

LA FRANCE BENEVOLE EN 2023

MUTATIONS ET VALORISATION DU BENEVOLAT



18^{ème} édition – Juin 2023

Cécile BAZIN – Marie DUROS – Patrick BONNEAU – Jacques MALET

*Avec les contributions et paroles d'experts d'Isabelle Persoz, Guillaume Douet, Pascal Dreyer,
Davy Lorans, Pascal Loviconi et Roger Sue*

Avec le soutien du



**SECRETARIAT D'ÉTAT
CHARGÉ DE L'ÉCONOMIE
SOCIALE ET SOLIDAIRE
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

L'essentiel	3
Chapitre 1 – Les Français et le bénévolat	5
I - Donner du temps gratuitement.....	5
A – Les Français et leurs expériences du bénévolat	5
B – Le contexte de l'engagement bénévole	6
II - S'engager dans une association	7
A - Portrait des bénévoles au fil des années.....	7
B - La fracture associative.....	10
C - Un engagement en fonction des disponibilités	12
D - Deux pistes de réflexion et d'action	14
Chapitre 2 – Paroles de bénévoles	16
I – L'engagement associatif dans le contexte actuel.....	16
A – Plus attentif et plus actif ?	16
B – Des difficultés pour mener à bien les activités ?.....	17
C – Un frein à l'engagement ?.....	17
II – Les débuts bénévoles	18
A - Avant de s'engager	18
B – Le passage à l'acte	20
C – L'accueil dans l'association.....	22
D – Une fois engagé dans l'association.....	23
III – Le nécessaire dialogue bénévoles / associations	25
A – Sur le temps passé dans ou pour l'association	25
B – Sur les missions.....	27
C – L'indice de satisfaction, en guise de repère	30
IV - Les dispositifs de valorisation du bénévolat.....	31
V – Galerie de portraits.....	36
Annexes.....	42

Un précieux baromètre du bénévolat en France

1. Une approche en deux étapes complémentaires

Une enquête IFOP, auprès des Français, pour Recherches & Solidarités, en janvier 2023 (3.155 personnes interrogées) ¹



Pour déterminer le pourcentage et les caractéristiques des bénévoles, parmi les Français

Une enquête spécifique auprès des bénévoles, organisée par Recherches & Solidarités, en avril-mai 2023 (3.340 bénévoles interrogés)



Pour aller plus loin, préciser et comprendre les comportements des bénévoles

2. Une démarche dans la durée

Un certain nombre de questions identiques en 2010 - 2013 - 2016 – 2019 – 2022 et 2023 auprès d'échantillons robustes



Des repères précieux pour pointer les évolutions et estimer les effets de la pandémie

Méthodologie

Six enquêtes ont été réalisées par l'IFOP, selon des questions strictement identiques, en 2010, 2013, 2016, 2019, 2022 et 2023.

Elles permettent de mettre en avant les évolutions du bénévolat, en distinguant les personnes qui donnent de leur temps pour une association, l'essentiel de cette publication, sans oublier celles qui sont bénévoles au sein d'un autre type d'organisation (politique, religieuse, syndicale, municipale...) et celles qui donnent de leur temps auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans leur voisinage. Nous nommons cette dernière forme, hors organisation, le *bénévolat direct*.

Pour éviter tout effet de biais, le questionnaire est strictement identique à ceux des années 2010, 2013, 2016, 2019 et 2022, élaboré par France Bénévolat, avec l'appui de Recherches & Solidarités et l'expertise technique de l'IFOP. Les lecteurs remarqueront que le terme « bénévolat » n'est jamais utilisé ; en effet, il peut être mal compris ou sujet à interprétation². Il a donc été remplacé par l'expression « *donner du temps pour les autres* », plus précise et dans laquelle chacun peut se retrouver. Il s'agit donc d'un véritable baromètre, structuré sur la base de méthodes scientifiques et statistiques rigoureuses, avec l'appui de nos experts.

Cette approche est doublée d'une enquête spécifique, menée auprès des bénévoles eux-mêmes et organisée par l'équipe de Recherches & Solidarités et son Comité d'experts, en coopération avec de nombreux partenaires. Les résultats de ces enquêtes du Baromètre d'opinion des bénévoles sont redressés, au regard des bilans IFOP respectifs, notamment selon les critères de genre, d'âge et d'intensité d'engagement, observés comme les plus prégnants. L'enquête 2023 a été réalisée du 11 avril au 3 juin 2023 auprès de 3340 bénévoles.

¹ Enquête réalisée en 2023 dans la continuité des enquêtes réalisées tous les trois ans en partenariat avec France Bénévolat, et à titre exceptionnel, un an après celle de 2022 dont les résultats étaient encore fortement marqués par les circonstances liées au COVID.

² Environ 15% des personnes dont on sait qu'elles sont bénévoles n'emploient pas ce terme pour se qualifier et ne répondraient donc pas positivement à une question qui le mentionnerait.

L'essentiel

Cette édition 2023 s'inscrit dans le prolongement de celle de 2022 qui consistait à dresser un état des lieux du bénévolat, après deux années de crise sanitaire. Elle montrait notamment le repli de la proportion de Français engagés dans les associations (24% en 2019, 20% en 2022) et reprenait les témoignages des bénévoles encore marqués par les périodes d'inactivité forcée et par une forte volonté d'agir face à l'urgence.

Une nouvelle enquête auprès des Français s'imposait pour confirmer notre pressentiment d'un retour progressif des bénévoles vers les associations. Réalisée en janvier 2023, un an exactement après celle de 2022, selon la même méthodologie et par le même institut, l'IFOP, elle révèle que 23% des Français sont bénévoles dans les associations. On se rapproche donc de la situation de 2019 (24%), derniers repères avant la crise sanitaire.

Cette même enquête 2023 confirme également plusieurs tendances observées bien avant la crise sanitaire et auxquelles les associations doivent s'adapter, avec bien des difficultés souvent. C'est donc à elles que s'adressent avant tout cette édition 2023. Elle est destinée à leur donner une image fidèle du profil des bénévoles aujourd'hui, parfois éloignée des idées reçues, et à attirer leur attention sur les mutations profondes qui traversent le bénévolat. Plus largement et, modestement, cette édition ouvre quelques pistes de réflexion et d'action pour accompagner ces changements.

Une recomposition du bénévolat :

- L'engagement croissant des moins de 35 ans et le repli continu des 65 ans et plus, au point qu'ils affichent désormais une proportion identique de 25% de bénévoles.
- Une proportion de bénévoles agissant chaque semaine qui ne retrouve pas son niveau de 2019 : 9% des Français, en 2023, pour 10% en 2019. Cette évolution est regrettable pour les associations car ces bénévoles les plus engagés les font vivre au quotidien et en constituent en quelque sorte leur « colonne vertébrale ».

Des préjugés à déconstruire :

- Contrairement aux idées reçues, les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'engager et à le faire de manière régulière, chaque semaine.
- De même, les bénévoles qui interviennent ponctuellement méritent une réelle attention : un simple coup de mains peut leur mettre le pied à l'étrier ; ils sont nombreux à regretter leur manque de temps et à vouloir faire plus et mieux pour leur association.

Un point de vigilance :

- Une fracture associative toujours aussi marquée : moins de 20% de bénévoles en associations parmi les moins diplômés, près de 30% parmi les plus diplômés. Une situation regrettable pour les associations, pour les personnes elles-mêmes privées de cette source d'épanouissement et aussi pour la société en général.

Une adaptation nécessaire – et souvent difficile – pour les associations :

Les résultats de l'enquête auprès des bénévoles apportent des enseignements utiles aux associations dont les repères et les habitudes se trouvent bousculées par ces mutations.

- Être à l'écoute des bénévoles pour faire se rencontrer les savoir-faire, les attentes et les contraintes de chacun d'eux, avec les besoins de l'association.
- Revoir l'organisation de l'association en conséquence : lister les rôles des bénévoles en place, identifier un ou deux bénévoles - ou salariés quand il y en a - en charge d'animer l'équipe, d'assurer le dialogue avec chacun, d'accueillir les nouveaux...

- Ne négliger aucune piste pour trouver de nouveaux bénévoles : à commencer par celles et ceux qui fréquentent déjà l'association en tant qu'adhérents, bénéficiaires ou encore pratiquants. Plus de 40% des bénévoles sont passés par là. Les autres canaux sont très variés : bouche à oreille, réseaux sociaux, donateurs, associations et plateformes de mise en relation, maisons des associations...
- Prendre le temps d'accueillir les bénévoles, de bien les informer, accompagner leurs premiers pas pour qu'ils se sentent bien intégrés.
- Oser de nouvelles pratiques incitatives et rassurantes pour faciliter l'engagement : partage des responsabilités et des tâches par des binômes, y compris pour des fonctions de présidents et de membres des bureaux, tutorat et mentorat par des bénévoles plus anciens, télébénévolat en complément des actions en présentiel et des temps de convivialité, accueil de profils différents y compris pour des missions ponctuelles (étudiants, mécénat de compétences, adhérents, bénéficiaires ou encore donateurs...)...
- S'approprier et faire connaître les différents dispositifs de valorisation du bénévolat. Nous en avons identifié une dizaine dans l'enquête, seulement 3% des bénévoles en ont bénéficié, mais 14% souhaiteraient en bénéficier et 30% voudraient en savoir plus. Sans compter 34% des bénévoles dont certains, peut-être « à tort », se considèrent non concernés. Le besoin d'information sur le sujet est donc évident.

Au-delà des associations, 2 pistes de réflexion :

- La crise sanitaire a accéléré les mutations et les bouleversements du monde du travail. Beaucoup d'actifs révisent la place qu'occupe le travail dans leur vie. En parallèle, les envies d'agir et la quête de sens se développent. Saisir cette opportunité pour faciliter et accompagner l'engagement des actifs dans les associations, s'appuyer sur les initiatives des employeurs comme des associations pour permettre aux salariés qui le souhaitent de concilier travail et engagement.
- Moins de 20% des « 50 – 64 ans » sont bénévoles dans les associations, la tranche d'âge la plus en retrait. L'articulation entre la vie active, le bénévolat et la retraite mérite d'être davantage travaillée. Au bénéfice des associations bien sûr, mais aussi des personnes concernées pour leur permettre de (re)découvrir le plaisir d'être utile dans une association. Elles intéressent également de plus en plus d'employeurs, dans le cadre de leur démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises.

RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.

Association sans but lucratif, R&S a pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes sur le secteur associatif, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org.

R&S tisse également des coopérations avec de nombreux partenaires, dont des associations et des fondations désireuses de mettre en place un outil de dialogue avec leurs bénévoles, à l'image des enquêtes nationales du Baromètre d'Opinion des Bénévoles.

Pour en savoir plus sur Recherches & Solidarités : marie.duros@recherches-solidarites.org

Chapitre 1 – Les Français³ et le bénévolat

Methodologie

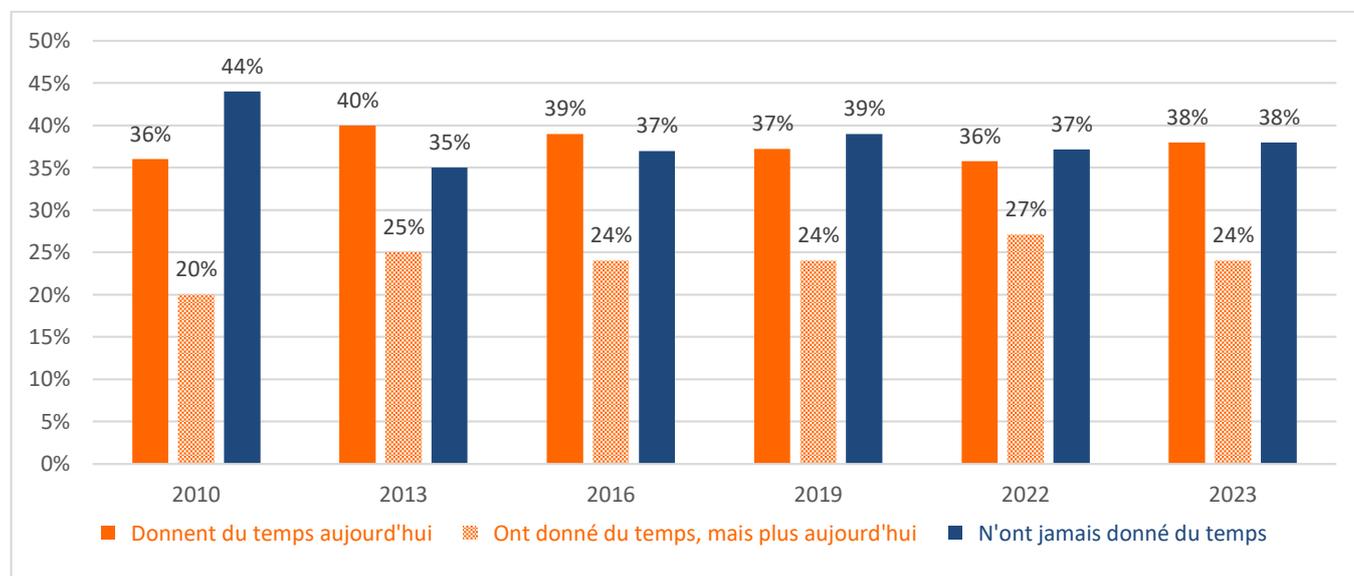
Cette série est menée dans le cadre de l'OMCAWI, l'enquête multi-clients de l'IFOP, réalisée chaque semaine en ligne et auto-administrée auprès d'un échantillon national représentatif. Les échantillons sont structurés selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage et région). L'enquête la plus récente s'est déroulée en janvier 2023, auprès d'un échantillon de 3 155 individus de 15 ans et plus (2 107 en 2010 – 3 156 en 2016 – 3 159 en 2019 – 3 155 en 2022). Les résultats sont exprimés en pourcentages des Français. Le questionnaire est joint en annexe.

I - Donner du temps gratuitement

A – Les Français et leurs expériences du bénévolat

Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)? À cette question, 38% des Français ont répondu *oui* en janvier 2023 – sensiblement dans la même proportion parmi les hommes et les femmes - 24% ont indiqué avoir donné du temps, mais plus aujourd'hui, 38% répondent qu'ils n'en ont jamais donné. Le graphique suivant présente l'évolution depuis 2010.

Graphique 1 – Les Français et le bénévolat



Sources : Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2023, 38% des Français donnent du temps pour les autres. 24% en ont donné, mais plus aujourd'hui. Et 38% n'en ont jamais donné.

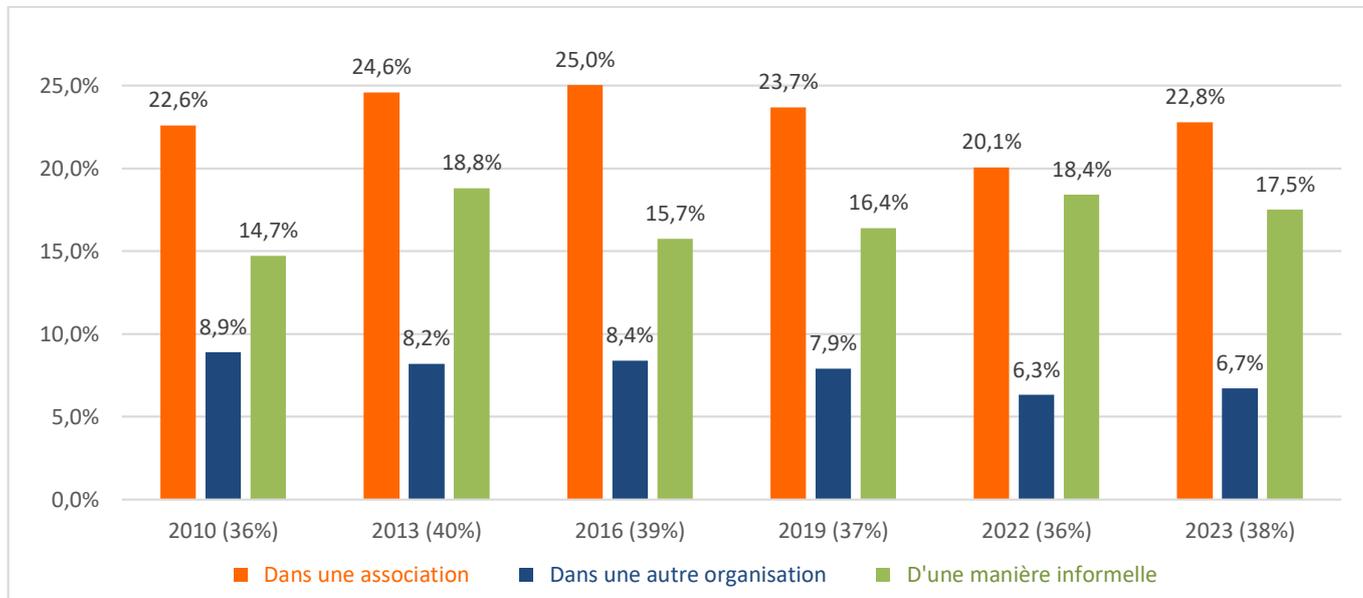
Sur l'ensemble de la période, la proportion des Français n'ayant jamais donné de temps gratuitement était au plus haut en 2010 (44%) et elle est stabilisée un peu au-dessous de 40% depuis. L'enquête 2022 a marqué une nette augmentation des Français ayant cessé de donner du temps, manifestement en lien avec la crise sanitaire.

³ L'expression est utilisée par facilité de rédaction et de lecture. Est ici visée la population vivant en France quelle que soit sa nationalité.

B – Le contexte de l’engagement bénévole

Un deuxième graphique reprend, en la détaillant, la proportion des Français donnant du temps pour les autres, que ce soit au sein d’une association, dans un autre type d’organisation (mairie, école, église, parti politique, syndicat...) ou encore d’une manière directe, dans leur quartier ou dans leur village.

Graphique 2 – Proportion des Français donnant du temps gratuitement, selon le contexte de leur intervention



Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l’appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2023, 38% des Français donnent du temps pour les autres, dont 22,8% dans une association, 6,7% dans une autre organisation, et 17,5% d’une manière informelle ou autrement dit, directement, en dehors d’une organisation quelle qu’elle soit.

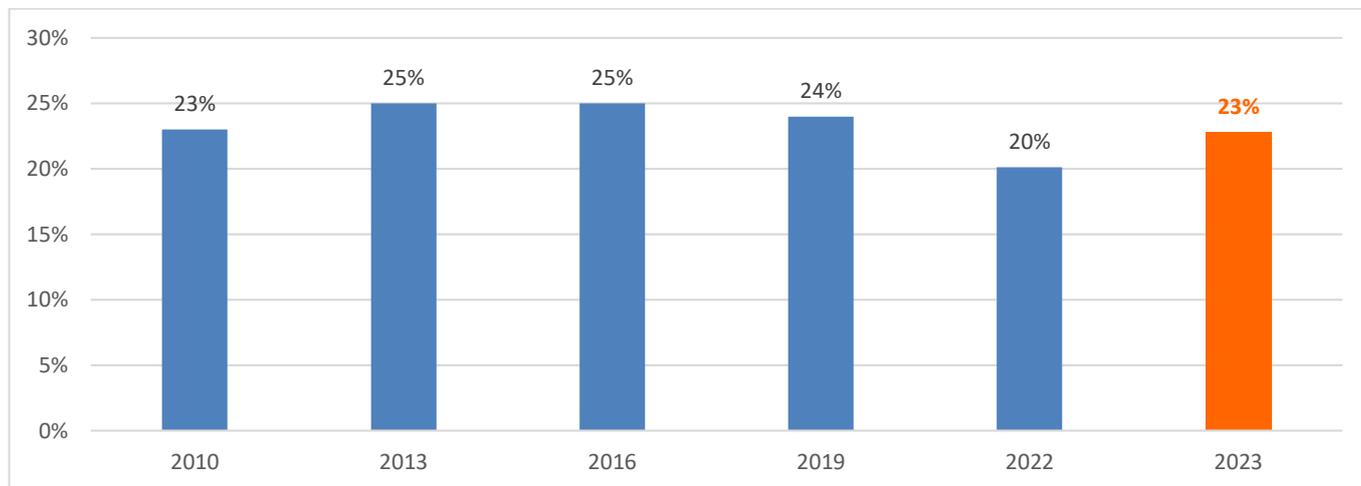
Après une augmentation significative entre 2010 et 2016, une légère baisse en 2019, la proportion des Français bénévoles en association a nettement chuté en 2022 (20,1%), pour rattraper une large partie de ce recul, en 2023 (22,8%). Le bénévolat direct a augmenté de deux points entre 2019 et 2022, pendant que nombre d’associations étaient à l’arrêt ou nettement ralenties.

Les lecteurs souhaitant aller un peu plus loin pourront se reporter à la publication du 2 mars 2023 intitulée « Les Français et le bénévolat en 2023 », disponible sur notre site. La suite de ce développement se consacre au secteur associatif.

II - S'engager dans une association

Le secteur associatif a connu des moments très difficiles, au cours de la crise sanitaire. Ce chapitre montre qu'il les a pour partie surmontés. Pour autant, quelques tendances lourdes, observées jusqu'en 2019, persistent et bousculent les habitudes et le fonctionnement des associations.

Graphique 3 – Proportion de Français bénévoles dans une association (données arrondies)



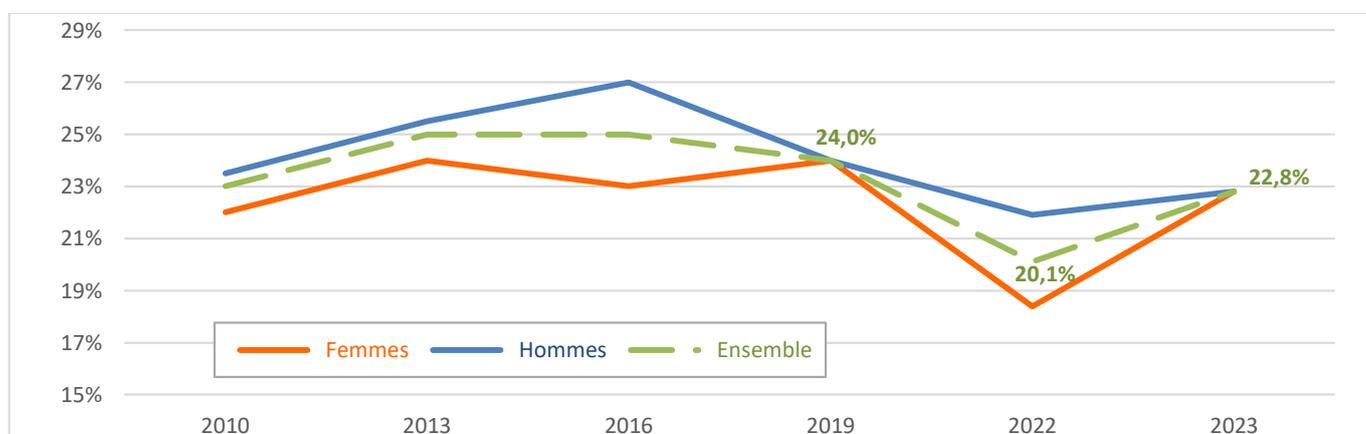
Sources : Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2023, environ 23% des Français sont bénévoles dans une association.

La proportion de Français engagés dans une association avait progressé nettement entre 2010 et 2013, s'était maintenue entre 2013 et 2016, avait très légèrement fléchi, entre 2016 et 2019, et s'écroule en 2022. Début 2022, seulement 20% des Français donnaient du temps gratuitement à une association, contre 24% en 2019. Et l'enquête de 2023 montre une proportion, en hausse, à 22,8%.

A - Portrait des bénévoles au fil des années

Au regard de la parité constatée en 2019, la proportion des femmes engagées dans une association a fortement chuté en 2022, passant de 24% à 18% et celle des hommes a moins faibli.

Graphique 4 – Proportion de Français bénévoles dans une association, selon le genre

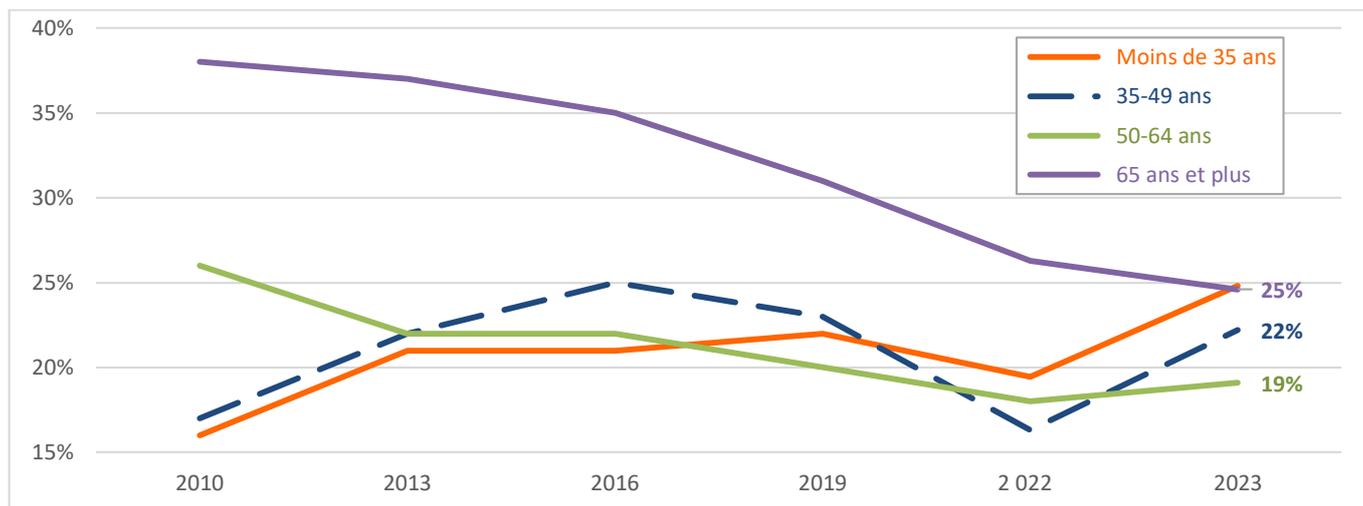


Sources : Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2022, 20% des Français étaient bénévoles dans une association, 18% parmi les femmes et 22% parmi les hommes. En 2023, la proportion s'élève à 22,8% pour les hommes comme pour les femmes.

En 2023, cette parité est retrouvée à 22,8%.

Pour ce qui concerne les différentes tranches d'âge des bénévoles, le graphique suivant montre une évolution caractéristique, avec une tendance préoccupante, chez les plus de 65 ans, et un espoir concernant les plus jeunes.

Graphique 5 – Évolution de la proportion de Français bénévoles dans une association, selon 4 tranches d'âge, de 2010 à 2023

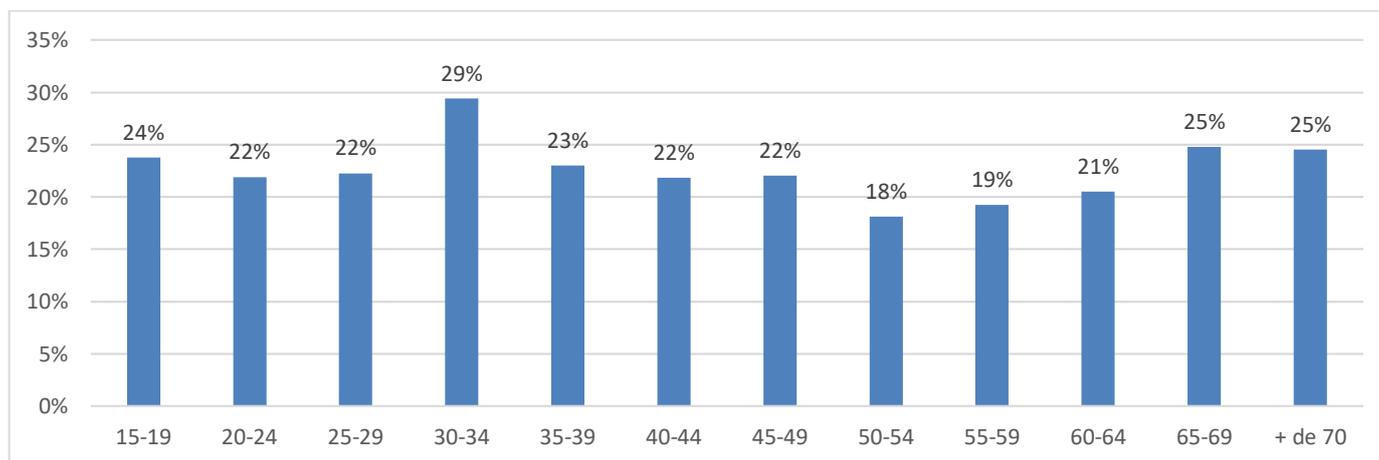


Sources : Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2023, 25% des Français âgés de 65 ans et plus sont bénévoles dans une association, proportion identique parmi les moins de 35 ans.

Les deux courbes présentant la proportion des Français de 65 ans et plus et celle des moins de 35 ans se rejoignent en 2023, à 25%. Il s'agit de l'aspect le plus spectaculaire de cette évolution, regrettable concernant les premiers, encourageant pour ce qui relève des plus jeunes. On notera que la courbe des 35-49 ans présente les mêmes tendances que celle des moins de 35 ans, en 2019 et 2023. Celle des 50-64 ans est en baisse continue, pour se situer à moins de 20% en 2023.

Le graphique suivant permet une analyse plus fine de la proportion de bénévoles par âge, en 2023.

Graphique 6 - Proportion des Français bénévoles dans une association par tranche d'âge quinquennale, en 2023



Source : Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités.

Les 30-34 ans se distinguent aujourd'hui, atteignant un « taux d'engagement associatif » proche de 30%. Il est plus bas, à partir de 35 ans, vraisemblablement en lien avec les obligations professionnelles et la constitution de la famille. Ce taux est au plus bas à 50 ans (18%), pour s'élever lentement jusqu'à 64 ans (21%).

Il faut donc attendre 65 ans pour atteindre le taux de 25%. C'est certes 4 points au-dessus de la tranche d'âge précédente (60-64 ans), mais, rappelons-le, cette proportion de 25% aujourd'hui, est en repli continu depuis 2010, année au cours de laquelle 38% des Français du même âge étaient engagés dans une association (cf graphique 5).



Parole d'expert

La proportion des personnes de 65 ans et plus qui donnent du temps à une association ne cesse de se dégrader depuis près de quinze ans. Comment l'interprétez-vous ?

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la baisse du nombre de personnes de 65 ans et plus contribuant à la vie des associations. Un premier facteur tient au fait que ces personnes occupent souvent une position pivot entre plusieurs générations qui demandent leur soutien et peuvent les accaparer : leurs parents, leurs enfants et leurs petits-enfants.

Le second, plus invisible, tient au fait que les quelques années qui accompagnent la fin de l'activité professionnelle et l'entrée dans la retraite sont des années au cours desquelles les retraités se redéfinissent. Comme les adolescents ils doivent effectuer une mue qui prend du temps et peut les tenir éloignés de l'engagement avant que certains n'y reviennent.

Enfin le troisième facteur, et non le dernier, tient au profil des Baby-boomers. Ils n'ont pas connu la seconde guerre mondiale, les structures d'engagement collectif qu'étaient les patronages, les églises, les associations et les syndicats. Ils ont grandi et profité de la société de consommation. Leur attitude est plus hédoniste, moins contrainte par un engagement construit sur des valeurs normatives et des obligations morales. Leurs conceptions du monde et leurs attentes sont donc différentes de celles de leurs aînés. Le débat sur les retraites le montre : très conscients des crises, ils veulent aussi vivre pleinement cette période de leur vie, et ne pas avoir de contraintes, même si ce désir est en partie illusoire. Les associations doivent aussi tenir compte d'une moindre disponibilité de ces personnes en raison de l'immense offre de loisirs que la société leur offre et de leur puissant désir de réalisation personnelle (au sens créatif du terme).

***Pascal Dreyer, vice-président Recherches & solidarités
Coordinateur scientifique d'un réseau de recherche***

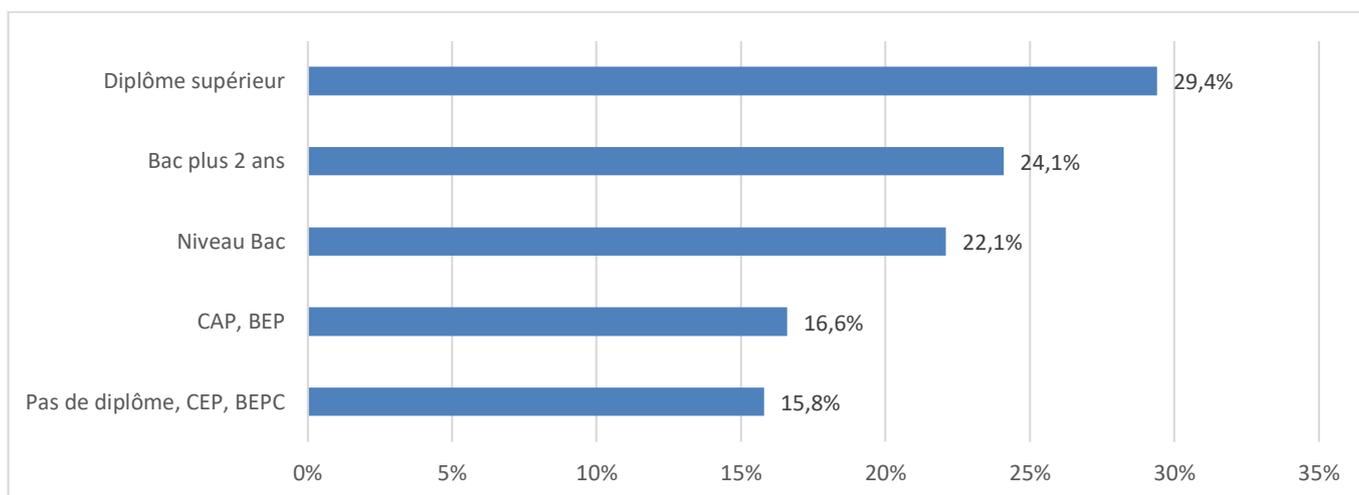
B - La fracture associative

Nous attachons une importance particulière au suivi de l'engagement associatif selon le niveau de formation, pour pointer régulièrement ce que nous regrettons sous l'expression « fracture associative ». Toutes les enquêtes montrent que l'adhésion à une association est d'autant plus courante que le niveau de formation est élevé. Bien au fait des offres associatives, que ce soit pour eux-mêmes ou pour leurs enfants, les plus diplômés n'ont aucune hésitation à s'inscrire dans une activité, ils s'intègrent rapidement et ne refusent pas de rendre des services, en donnant assez souvent du temps bénévole.

Inversement, les plus modestes, assez hésitants et craignant de ne pas être à l'aise, sont proportionnellement bien moins nombreux à s'inscrire dans une association. Il n'est donc pas étonnant qu'en corollaire, ils soient proportionnellement peu nombreux à s'engager bénévolement.

La proportion de bénévoles varie sensiblement du simple au double selon le niveau de diplôme, de moins de 16% parmi les moins diplômés à près de 30% parmi les titulaires de diplômes supérieurs. Cette différence demeure au fil des enquêtes et se confirme en 2023, comme le montre le graphique suivant.

Graphique 7 - Proportion des Français bénévoles dans une association, selon le niveau de diplôme, en 2023



Source : Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2023, la proportion de bénévoles parmi les diplômés de l'enseignement supérieur est de 24,1%, elle est de 15,8% parmi les moins diplômés.

Cette fracture associative s'observe déjà au niveau des adhérents des associations. Elle leur est préjudiciable, les privant de personnes en mesure de renforcer leur vitalité et leurs actions, mais aussi et surtout elle est préjudiciable aux personnes concernées, ainsi privées de ce plaisir de partager des activités avec les autres.

Dans une édition antérieure, nous avons effectué un rapprochement entre la proportion des adhérents et celle des bénévoles, au regard du niveau de formation. Le bilan est très net : parmi les adhérents de formation modeste, environ 70% donnent de leur temps à leur association alors qu'ils ne sont que 50% parmi les plus diplômés.

Les premiers trouvent dans le secteur associatif de multiples satisfactions qui les encouragent à s'engager au-delà de l'adhésion. Quand les seconds, connaissant déjà de multiples satisfactions dans leur vie personnelle et professionnelle, peuvent se satisfaire d'une simple participation associative, sous forme d'adhésion – ceci dit sans jugement de valeur et sachant que bien d'autres facteurs interviennent.

Ce constat doit interpeler, à la fois les responsables associatifs et les pouvoirs publics, sachant que la participation à une association permet de développer des qualités citoyennes grâce aux savoir-faire et aux savoir-être que renforcent l'action et les projets collectifs.

Au plan individuel, les plus modestes ont moins accès aux activités culturelles et sportives ainsi qu'aux nombreux services que proposent les associations. Et ils ont aussi moins de chance de bénéficier de l'épanouissement personnel qu'ils pourraient trouver dans l'engagement.



Parole d'expert

Nous constatons, depuis des années, un moindre engagement associatif de la part des personnes moins diplômées. Est-ce une fatalité ?

Les résultats généraux montrent une relative stagnation de l'engagement bénévole et une légère perte pour l'engagement associatif par rapport aux années ante Covid. Les associations en subissent sans doute encore le contrecoup. Ces résultats interrogent. On s'était habitué à une montée régulière du bénévolat associatif pour quatre raisons : un vieillissement de la population, plus de temps libéré, une horizontalité et un lien social d'association plus affirmé, une progression du niveau d'instruction. Or, ces facteurs se sont tous renforcés.

Les raisons de ce plateau sont multiples. Mais le plus frappant est la persistance d'une sorte de fracture associative en fonction du diplôme (de 16% à 29% pour les plus diplômés). Tout se passe comme s'il y avait un "plafond de verre" pour les moins nantis. On sait que donner du temps à une association suppose d'en disposer, des ressources, des compétences, de la confiance en soi. La gratuité a un prix. Si l'on souhaite que l'engagement dans une association devienne une généralité comme une évidence dans d'autres pays, il faut reconsidérer l'image du bénévolat. La reconnaissance des autres est un facteur puissant d'engagement pour ceux qui peuvent s'en contenter, mais il ne suffit pas pour entraîner la grande majorité de la population.

À l'heure où les solidarités sont plus que jamais nécessaires, où la demande de biens communs fondamentaux (santé, éducation, environnement, aide sociale) se fait plus pressante face à un service public à bout de souffle, l'engagement de la société civile n'est plus un luxe mais une exigence pour chacun. On n'y parviendra pas sans une plus ample reconnaissance, en donnant une vraie consistance au compte d'engagement citoyen, un très large accès au volontariat et sans que le service civique fasse partie des trajectoires individuelles et collectives. C'est une toute nouvelle politique de l'engagement tout au long de la vie qui est à considérer en partenariat avec les intéressés et nommément le Mouvement associatif.

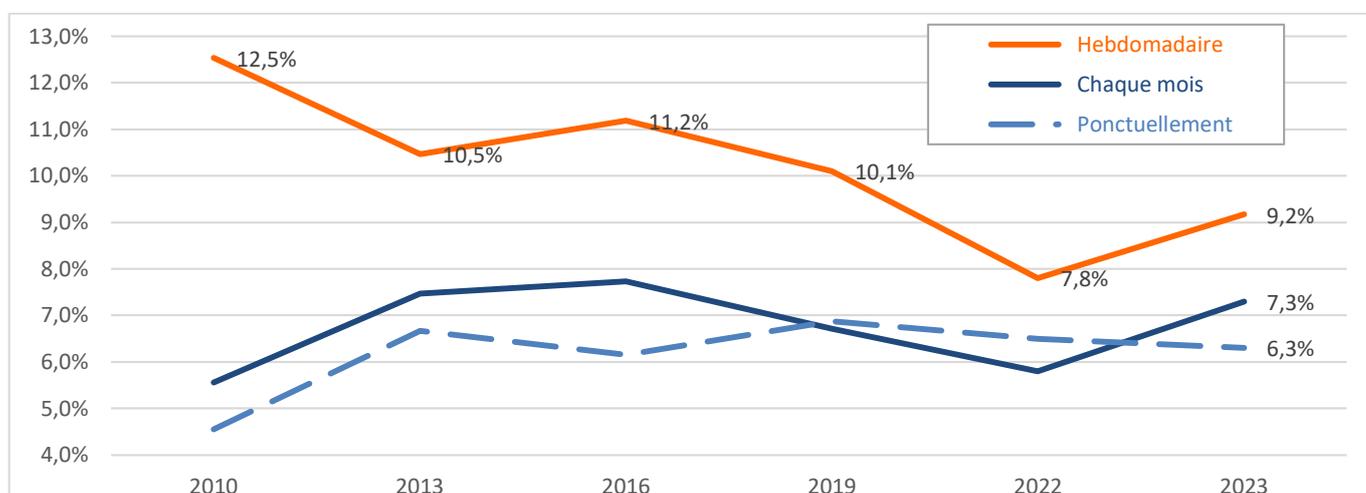
Roger SUE, sociologue, professeur d'université, président du Comité d'Experts de R&S

C - Un engagement en fonction des disponibilités

Insistons une fois de plus sur la démarche qui consiste, sans jugement de valeur aucun, à prendre en compte l'intensité de l'engagement, dépendant du désir et de la motivation des bénévoles, mais aussi et beaucoup de leur disponibilité. Il n'empêche que ce sont celles et ceux qui agissent chaque semaine, sur des missions définies et précises, qui font vivre les associations.

Cette répartition des bénévoles selon l'intensité de l'engagement, montre un tassement significatif de ceux qui ont une action hebdomadaire, entre 2010 et 2013, pour partie compensé entre 2013 et 2016, mais avec un nouveau retrait entre 2016 et 2019. La pandémie a aggravé la situation, provoquant un effondrement, mesuré en 2022.

Graphique 8 - À quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ?



Sources : Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2023, sur 22,8% des Français bénévoles en association, 9,2% ont un engagement sur un mode hebdomadaire, 7,3% sur un mode mensuel et 6,3% interviennent d'une manière ponctuelle, quelques heures dans l'année ou à l'occasion d'un événement.

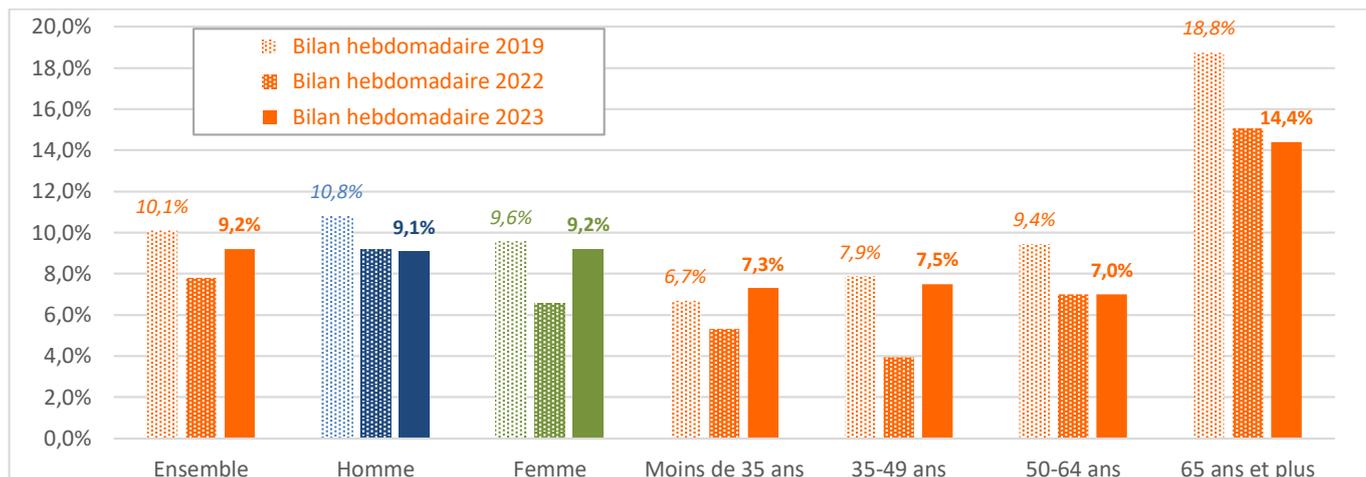
La pandémie a très fortement perturbé le fonctionnement des associations. Comme nous l'avons vu dans les trois enquêtes réalisées en 2020 et 2021⁴, la proportion des bénévoles a baissé corrélativement à leur degré d'engagement : très fortement parmi ceux qui sont actifs chaque semaine, un peu moins nettement pour les intervenants mensuels, et assez peu parmi ceux qui donnent un coup de main ponctuellement. Ceci s'explique dans la mesure où les plus âgés étaient plus vulnérables et se sont mis ou ont été mis à l'abri, et étant plus nombreux parmi les plus engagés, la baisse est par conséquent plus forte.

Les résultats de l'enquête 2023 préoccupent, dans la mesure où les bénévoles intervenant mensuellement retrouvent un niveau un peu supérieur à celui de l'année 2019, avant la crise, mais tel n'est pas le cas des personnes qui sont actives chaque semaine. Un graphique complémentaire est nécessaire pour observer finement cette évolution.

Il reprend les résultats d'ensemble, montrant que l'on est passé de 10,1% des Français engagés d'une manière hebdomadaire, en 2019 avant la crise sanitaire, à 9,2% en 2023. Et cette évolution se décline selon le genre et selon l'âge des bénévoles.

⁴ Première enquête auprès des responsables associatifs, dite #COVID-1, réalisée dès les premiers jours du confinement entre le 20 mars et le 7 avril 2020 (20 324 participants). Enquête #COVID-2, entre le 14 mai et le 18 juin 2020 (12 248 participants). Enquête #COVID-3, entre le 30 mars et le 30 avril 2021 (9 458 participants). En partenariat avec Le Mouvement associatif, le Réseau National des Maisons des Associations, la Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, rejoints par Hexopée.

Graphique 9 – Proportion des bénévoles intervenants hebdomadaires, selon le genre et selon l'âge



Sources : Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités. **Lecture** : En 2023, 14,4% des bénévoles de 65 ans et plus ont un engagement hebdomadaire, contre 18,8% en 2019.

Passons l'année 2022 dont on voit, grâce à l'enquête 2023, qu'elle était atypique et encore fortement marquée par les effets de la crise sanitaire. Au-delà de la différence relative à l'ensemble des bénévoles, entre 2019 et 2023, de l'ordre d'un point (10,1% - 9,2%), celle qui caractérise les hommes est très nettement supérieure (entre 10,8% et 9,1%, soit moins 1,7 point), alors que celle qui concerne les femmes est assez faible (entre 9,6% et 9,2%, soit moins 0,4 point).

Au regard de l'âge des bénévoles, seul le groupe des moins de 35 ans présente un bilan 2023 supérieur à celui de 2019 (entre 6,7% et 7,3%, soit + 0,6 point). Les 35-49 ans limitent un peu la différence (entre 7,9% et 7,5%, soit moins 0,4 point).

Au-delà de 50 ans, on est loin de retrouver le niveau de l'année 2019 : beaucoup de bénévoles agissant régulièrement sont partis et ne sont pas – encore – revenus. Ainsi, la proportion des 50-64 ans a sensiblement baissé en 2022 et elle ne s'est pas relevée en 2023 (la différence entre 2019 et 2023 est de 2,4 points). Celle des 65 ans et plus s'était effondrée en 2022, et elle a poursuivi son déclin en 2023. De sorte que la comparaison de la situation, avant la crise (18,8%) et en 2023 (14,4%) présente une baisse de 4,4 points, que ressentent les responsables associatifs et que nous mesurons au fil de nos différentes enquêtes en leur donnant la parole.

Au bilan, seuls les plus jeunes (moins de 35 ans) sont plus nombreux qu'en 2019 à être présents et actifs chaque semaine dans une association. Ils sont 7,3%, une proportion désormais très proche de celle de leurs aînés jusqu'à 65 ans. Passé cet âge, la proportion des actifs hebdomadaires est deux fois plus forte, en lien, le plus souvent avec une plus grande liberté d'action après la vie professionnelle. À titre de repères complémentaires, en 2019, il y a 4 ans seulement, ils étaient proportionnellement près de trois fois plus nombreux que les « moins de 35 ans » : 18,8% pour 6,7%.



Parole d'expert

Au sein des associations, il y a de plus en plus de bénévoles associatifs de 15 – 34 ans et de moins en moins de bénévoles de 65 ans et plus. Est-ce pour vous une surprise ?

Nous arrivons au point où les courbes se croisent, où le nombre de bénévoles de 65 ans et plus diminue et où le nombre de jeunes qui s'engagent augmente. Les deux phénomènes s'expliquent.

D'une part, les bénévoles de 65 ans et plus ont été secoués par la crise du Covid-19. D'autre part, cette génération est celle à laquelle on demande de « combler tous les trous » : s'occuper de leurs parents qui vieillissent, garder leurs petits-enfants car les jeunes générations sont moins aidées financièrement par l'État que les générations précédentes, éventuellement travailler encore.

Du côté des jeunes, il y a une envie d'engagement qui ne cesse de progresser ces dernières années, avec souvent l'idée de faire avancer les choses de manière concrète et à leur échelle dans un monde si incertain pour eux, où le politique leur semble trop éloigné de leurs préoccupations. L'aspiration à être en relation avec d'autres personnes souvent fragilisées, à protéger leur environnement, à s'ouvrir à de nouvelles expériences qui pourront aussi devenir des expériences qu'ils pourront valoriser pour leur vie professionnelle est un puissant moteur. Et leur bénévolat n'est pas que ponctuel, c'est une suite d'engagements adaptés à leur vie du moment, et il n'est pas prêt de s'arrêter !

C'est une très bonne nouvelle et non, ce n'est pas une surprise, c'est un phénomène que nous observons depuis un certain temps déjà, renforcé par le fait que les associations ont compris que ce vivier pouvait être précieux pour elles et savent de mieux en mieux accueillir les jeunes bénévoles.

Isabelle PERSOZ, déléguée générale de Tous Bénévoles et administratrice de R&S

Le secteur associatif connaît donc de profondes mutations, concernant sa ressource humaine bénévole, et notamment dans cette composante que nous nommerons « sa colonne vertébrale », faite de ces personnes qui sont actives d'une manière régulière, dans des missions permanentes.

D - Deux pistes de réflexion et d'action

Ces évolutions observées depuis plus de dix ans conduisent à une recomposition du bénévolat qui bouscule les repères et les habitudes des associations. Face à ces changements, deux pistes de réflexion peuvent être explorées quand elles n'ont pas déjà donné lieu à de nouvelles pratiques.

→ **Concilier travail et engagement**

La crise sanitaire a accéléré les mutations et les bouleversements du monde du travail. Beaucoup d'actifs révisent la place qu'occupe le travail dans leur vie. En parallèle, les envies d'agir et la quête de sens se développent. Comment le monde associatif peut-il se saisir de cette opportunité ? Comment faciliter et accompagner l'engagement des actifs ?

- Quelques pistes au plan individuel et au sein des associations : télébénévolat, compte engagement citoyen, valorisation des acquis de l'expérience bénévole...
- Quelques pistes en direction des employeurs, notamment les petites entreprises moins bien informées : sensibilisation sur les effets positifs du bénévolat, aménagement du temps de travail, mécénat de compétences...

→ Assurer la transition vers la retraite

Les Français pratiquent le bénévolat à tout âge, chacun construit son parcours en fonction de multiples facteurs : expériences dans des associations, disponibilité, tradition familiale, passion ou défense d'une cause... Certains – de plus en plus nombreux – sont bénévoles très jeunes. D'autres y pensent à la fin de leur carrière professionnelle. Manifestement, ils sont de moins en moins nombreux, rappelons que parmi les « 50 - 64 ans » moins de 20% sont bénévoles dans une association, pour 23% en moyenne et 25% parmi les plus jeunes et les plus âgés. Alors pourquoi parle-t-on si peu de l'articulation entre la vie active, le bénévolat et la retraite ?

- L'enjeu pour les personnes concernées : anticiper la fin de la vie professionnelle, ouvrir de nouveaux horizons, (re)découvrir le plaisir d'être utile dans une association...
- Pour les associations : accueillir de nouveaux bénévoles, leur proposer un parcours adapté vers la prise de responsabilités pour ceux qui le souhaitent, mettre en place des formules incitatives et rassurantes : des binômes ou du tutorat avec des bénévoles anciens...
- Pour les employeurs : faire connaître le dispositif de la « retraite progressive » ; proposer aux seniors une réduction du temps de travail doublée d'un engagement dans une association... Cela peut ouvrir sur de nouvelles formules de mentorat, les seniors pouvant accompagner de jeunes recrues ou des apprentis ; ceci dans le cadre d'une démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), renvoyant une image positive et attractive, notamment pour des métiers en tension.

Cette publication doit s'approcher selon la continuité que nous souhaitons proposer, avec des études annuelles. Dans cet esprit, le lecteur pourra consulter l'édition 2022 de La France bénévole⁵, qui présente de nombreuses informations, relatives :

- *Au comportement des bénévoles au cours de la pandémie*
- *Au cumul des engagements, selon le type d'organisation et aussi sur un mode direct*
- *Au cumul des engagements associatifs*
- *Aux raisons qui ont conduit à l'arrêt de l'engagement associatif*
- *A l'espoir d'un retour de ces personnes*
- *Aux raisons qui dissuadent de s'engager*
- *Et à l'espoir de voir un jour se lancer des personnes qui n'ont jamais donné du temps gratuitement*

⁵ En ligne sur <https://recherches-solidarites.org/benevolat/> – page bénévolat.

Chapitre 2 – Paroles de bénévoles

Méthodologie

Ce chapitre s'appuie sur le **Baromètre d'Opinion des Bénévoles** (BOB) mis en place en 2008 par Recherches & Solidarités, afin de suivre au plus près le comportement des bénévoles et ses évolutions.

Cette enquête a été réalisée du 11 avril au 3 juin 2023 auprès de 3 340 bénévoles en associations d'horizons et aux profils très différents : de toutes les régions, de tous âges, exerçant de multiples fonctions (animation, support, responsabilités...), avec des temps d'engagement variables (de quelques heures par an à plus de 10 heures par semaine). Résultats traités selon la méthode des quotas appliquée aux variables « âge » et « intensité de l'engagement », à partir des résultats de l'enquête IFOP 2023 (cf chapitre précédent) pour tenir compte des évolutions récentes du bénévolat. Ces variables sont les mêmes que celles utilisées pour le traitement des enquêtes 2016, 2019 et 2022.

Les résultats détaillés et ventilés, selon les différents critères, sont disponibles sur demande. Le lecteur pourra consulter le questionnaire du Baromètre d'Opinion des bénévoles de 2023, en annexe.

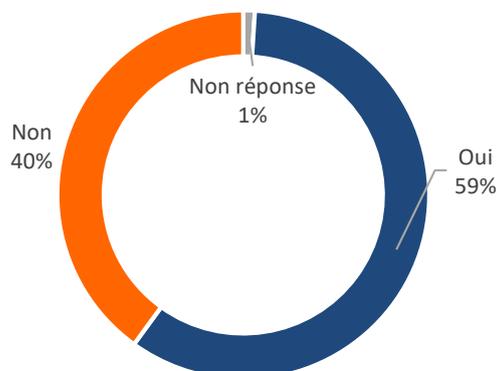
I – L'engagement associatif dans le contexte actuel

Une enquête réalisée en février 2023⁶ par Recherches & Solidarités, à la demande du Mouvement Associatif, a permis d'identifier les effets de l'inflation et de l'augmentation des coûts de l'énergie sur le secteur associatif : près de 40% des associations indiquent avoir déjà dû adapter et/ou annuler des activités, 73% pointent les conséquences sur le comportement des adhérents (baisse des participations aux activités, non renouvellement d'adhésions...) et 61% sur celui des bénévoles (limitation des déplacements, réduction de l'activité bénévole...).

Le lancement de notre enquête en avril dernier, nous a encouragés à recueillir le témoignage direct des bénévoles. Quatre questions leur ont été posées, la première concernant l'influence du contexte actuel sur leur engagement, la deuxième sur leur association et les deux autres au plan personnel.

A – Plus attentif et plus actif ?

Graphique 10 - Vous sentez-vous plus concerné, autrement dit vous sentez-vous un bénévole plus attentif et plus actif ?



Une large majorité d'environ 60% des bénévoles se sentent concernés et plus actifs dans le contexte actuel. Cette préoccupation traverse les générations, et touche les bénévoles, quelles que soient les fonctions qu'ils exercent (membre d'un bureau ou d'un conseil d'administration, responsable d'activité ou bénévole d'action, fonction support...). Sans grande surprise, elle est en revanche plus vivement exprimée par les bénévoles engagés dans l'environnement, le social et la solidarité internationale, également lorsqu'ils habitent en ville.

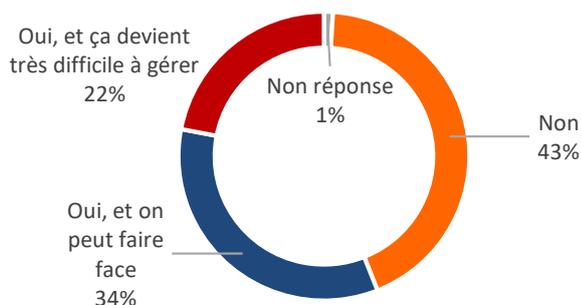
Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

⁶ Enquête réalisée en février 2023 auprès de 2 789 responsables associatifs. Résultats en ligne sur [le site du Mouvement associatif](#).

La même question avait été posée dans l'enquête du Baromètre d'opinion des bénévoles de 2009, à la suite de la crise financière et économique de 2008. Ils étaient alors 47% à répondre par l'affirmative (59% aujourd'hui). Les différences selon les secteurs d'activités dans lesquels étaient engagés les bénévoles étaient les mêmes. Il semblerait que la crise sanitaire, la situation internationale et ses conséquences sur les prix de l'énergie, les préoccupations environnementales également, renforcent les incertitudes sur l'avenir et aussi la mobilisation des bénévoles, plus nombreux à vouloir prendre part au changement.

B – Des difficultés pour mener à bien les activités ?

Graphique 11 - Dans votre association, avez-vous ressenti des difficultés nouvelles en termes de moyens pour développer l'activité dans laquelle vous êtes engagé ?



Pour une majorité des bénévoles (56%), le manque de moyens se fait sentir dans leur association. Parmi eux, 22% estiment que cela devient très difficile à gérer. Ils sont plus de 30% en milieu rural, dans le sport, la culture et aussi l'éducation populaire, autant de secteurs et de territoires en tension, méritant donc une plus grande attention.

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

La référence à l'enquête 2009 montre une certaine similitude à signaler : 25% des répondants indiquaient alors des difficultés, mais surmontables (34% aujourd'hui). Et surtout 21% précisaient que cela devenait difficile à gérer (22% aujourd'hui), comme une sorte de groupe incompressible pour lequel un accompagnement et un soutien deviennent particulièrement nécessaires.

C – Un frein à l'engagement ?

Les résultats précédents indiquent que la majorité des bénévoles constatent les effets dommageables du contexte inflationniste sur les activités mêmes de leur association et expriment leur envie de se mobiliser. Mais comment vivent-ils la situation au plan personnel ?

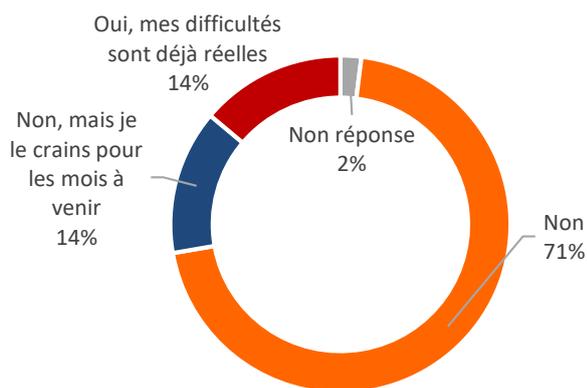
Graphique 12 - Dans le contexte actuel, êtes-vous plus attentif aux frais personnels que peut occasionner votre activité bénévole (frais de déplacement, garde d'enfants...) ?



Les situations plus favorables sont ici majoritaires (52%), lorsqu'il est question des conséquences au plan personnel. De peu, mais on retiendra surtout de ces résultats, les 12% des bénévoles qui pourraient être contraints de renoncer à leur activité pour des raisons économiques. Ils sont plus nombreux en milieu rural et dans le sport, deux contextes qui génèrent des coûts de transports.

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

Graphique 13 - D'une manière générale, rencontrez-vous des difficultés personnelles et familiales, directement liées à la situation actuelle, qui pourraient perturber ou mettre en cause votre engagement bénévole ?



Les difficultés sont réelles pour 14% des bénévoles, une proportion voisine de celle des bénévoles qui craignent de devoir renoncer à leur engagement pour des raisons économiques (ci-dessus 12%).

Une analyse croisée montre que la moitié d’entre eux cumulent les deux situations : difficultés personnelles et familiales et difficultés économiques pouvant faire obstacle à leur engagement.

Source : Baromètre d’Opinion des Bénévoles 2023.

En 2009, les deux tiers des bénévoles ne rencontraient pas de difficultés (71% aujourd’hui), 20% craignaient pour les mois à venir (14% aujourd’hui), et 13% indiquaient que leurs difficultés personnelles et familiales étaient déjà réelles (14% aujourd’hui).

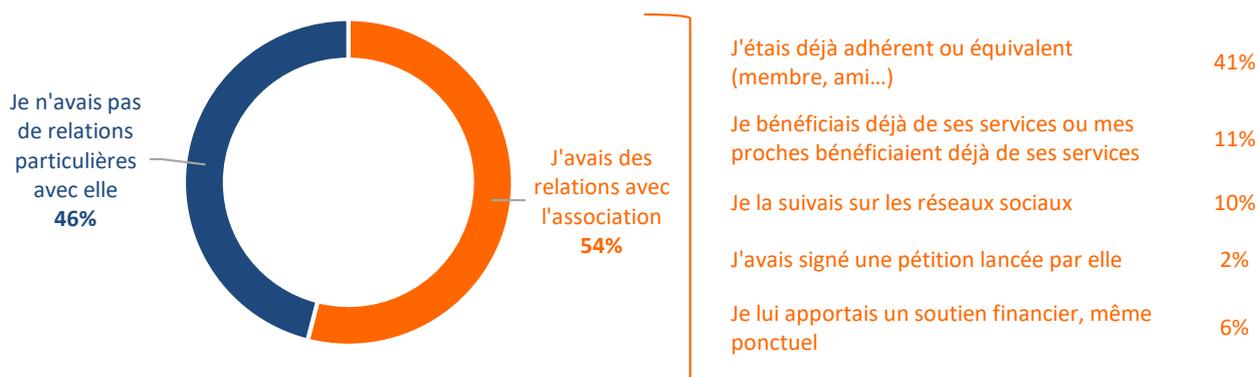
II – Les débuts bénévoles

Il nous a semblé utile de faire appel aux souvenirs des bénévoles sur leur arrivée dans l’association pour renseigner les responsables associatifs qui souhaitent faire appel à de nouveaux bénévoles, mais ne savent pas toujours comment s’y prendre.

A - Avant de s’engager

La présence dans une association ou une certaine proximité avec elle facilite-t-elle l’engagement ? Comment encourager et accompagner le passage à l’acte ? Vers qui se tourner pour attirer de nouveaux bénévoles ?

*Graphique 14 - Avant de vous engager dans cette association, aviez-vous des relations avec elle ?
Plusieurs réponses possibles*



Source : Baromètre d’Opinion des Bénévoles 2023. Lecture : Sur 100 bénévoles interrogés, 46 n’avaient pas de relation particulière avec l’association dans laquelle ils sont engagés aujourd’hui ; 54 avaient des relations avec elle. Les différentes situations sont indiquées à droite et peuvent se cumuler.

Le partage des situations est assez équilibré entre les bénévoles s’engageant directement dans l’association et ceux qui ont entamé leurs parcours dans/avec l’association avant de s’engager. Ces derniers sont un peu plus nombreux (54%), et parmi eux 41% étaient adhérents.

Les autres relations, certes moins fréquentes, méritent toutefois attention comme « cibles potentielles » dans les recherches de bénévoles. Les résultats encouragent à soigner la communication sur les réseaux sociaux et auprès des donateurs. Elle ouvre une piste très intéressante – déjà explorée dans plusieurs réseaux nationaux et associations locales – sur l’accueil, comme bénévoles, des personnes accompagnées dans le secteur social et dans la santé ou de celles qui reçoivent un service de la part d’une association (pratique d’une activité sportive, soutien scolaire, loisirs...). Piste intéressante pour l’association comme pour les personnes concernées qui trouvent ainsi le moyen de participer à des actions collectives et d’être utiles.

Pour aller plus loin, pointons quelques dominantes :

- Les adhérents se dirigent plus souvent vers des fonctions supports, la prise en charge d’un projet ou d’une activité ou encore vers les fonctions de dirigeants ; moins souvent vers les fonctions liées à l’activité même de l’association qu’ils fréquentent plus comme « pratiquants ».
- Le passage d’adhérents à bénévoles est plus fréquent dans le sport, les loisirs, l’éducation populaire et la culture.
- Les « bénévoles-adhérents » ont tendance à donner plus de temps à l’association que les bénévoles arrivés autrement. Ils se sentent certainement plus concernés, sont plus impliqués.
- Sans grande surprise, compte tenu des pratiques plus répandues dans certains secteurs, dans l’environnement, les bénévoles viennent plus souvent via les réseaux sociaux et les pétitions, et dans la santé, le social, la solidarité internationale ils sont plus souvent donateurs.
- Les jeunes (moins de 35 ans) viennent plus spontanément dans l’association, sans la connaître et la fréquenter auparavant. Ils passent aussi plus souvent par les réseaux sociaux et par une plateforme de mise en relation.
- En milieu rural, les bénévoles ont nettement plus de relations avec leur association avant de s’engager, en raison de la proximité et de l’interconnaissance sur des territoires plus petits.

Regardons également si le comportement des « candidats bénévoles » a changé depuis 2017, année au cours de laquelle la même question avait été posée dans le cadre du Baromètre d’opinion des bénévoles⁷.

Tableau 1 : Évolution 2017 – 2023

	2017	2023
Étaient déjà adhérents ou équivalents (membre, ami...)	32%	41%
Eux-mêmes ou les proches (enfants, personnes âgées...) bénéficiaient déjà de ses services	10%	11%
La suivaient sur les réseaux sociaux ou avaient signé une pétition lancée par elle	8%	12%
Lui apportaient un soutien financier, même ponctuel	7%	6%
N’avaient pas de relation particulière avec elle	47%	46%

La proportion de bénévoles arrivés spontanément, sans passé commun avec l’association, n’a pas évolué (47% pour 46%). Pas plus que celles des donateurs ou des « bénéficiaires » qui constituent pourtant des viviers intéressants.

Il n’en est pas de même pour les deux autres voies.

Source : Baromètre d’Opinion des Bénévoles 2017 et 2023.

Ainsi, l’influence des réseaux sociaux est plus grande (12% contre 8%), et le passage de l’adhésion au bénévolat, plus fréquent (41% contre 32%). Signe peut-être d’une culture associative qui tendrait à se renforcer ? De pratiques plus répandues au sein des associations ? D’un encouragement et d’un accompagnement vers l’engagement ? D’une conjonction des trois facteurs ?

⁷ https://recherches-solidarites.org/media/uploads/la_france_benevole-22-06-2017.pdf

B – Le passage à l’acte

Quels sont les chemins qui mènent à l’engagement dans une association ? Quels sont ceux qui doivent être explorés et entretenus pour faciliter la participation active et concrète dans l’association ?

Tableau 2 - Comment êtes-vous devenu bénévole au sein de cette association ?

	Ensemble des bénévoles
Je me suis spontanément proposé	28%
J'ai été sollicité par un de ses membres	27%
J'ai donné un « coup de main » et cela m'a plu	11%
J'ai répondu à une offre de bénévolat via une plateforme	14%
J'ai eu connaissance des besoins de l'association par la mairie, la maison des associations...), je me suis proposé	7%
J'ai été encouragé par un ami ou un membre de ma famille	5%
J'avais simplement un peu plus de disponibilité, à ce moment-là	5%
Je ne sais plus vraiment	1%
Total	100%

Source : Baromètre d’Opinion des Bénévoles 2023.

Les deux principaux canaux, à part égale, sont l’engagement spontané (28%) et la sollicitation par un membre (27%). Ce premier ensemble (55%) est en effet la piste privilégiée et bien connue pour attirer de nouveaux bénévoles dans l’association dans laquelle on est engagé. On notera que ces bénévoles sont plus investis, consacrent plus de temps à l’association, que ceux arrivés par d’autres canaux.

Le coup de mains est un premier pas vers l’engagement pour 11% des bénévoles. Ils méritent donc une attention toute particulière pour encourager ces bonnes volontés ponctuelles à en faire un peu plus : chercher à les convaincre parfois, plus souvent chercher avec eux les missions qui seraient compatibles avec leurs contraintes et qui répondraient à leurs attentes, tout comme aux besoins de l’association.

La connaissance des besoins des associations attire aussi 21% des « candidats bénévoles » : 7% par une annonce ou le bouche à oreille, via une mairie, une maison des associations... et 14% via une plateforme. Les deux voies se complètent et s’adressent à des profils un peu différents :

- Les bénévoles qui répondent à une offre via une plateforme sont plus souvent des bénévoles occasionnels, exerçant des missions concrètes, au cœur de l’activité de l’association, vivant en milieu urbain. Ces plateformes sont un peu plus fréquentées par les plus jeunes (20% des moins de 25 ans pour 14% en moyenne), mais jusqu’à 64 ans, la proportion est de l’ordre de 16%. C’est à partir de 65 ans qu’elle descend sous la barre des 10%. Il semble que ces plateformes soient également un peu plus utilisées par des associations caritatives, de solidarité internationale ou par celles qui agissent en faveur de l’emploi, la formation ou l’économie.
- Les bénévoles qui arrivent dans l’association, via les mairies ou les maisons des associations, ont une moyenne d’âge un peu plus élevée et vivent plus souvent en milieu rural. Ils sont un peu plus engagés dans une association culturelle ou une association caritative. Comme les bénévoles arrivés via une plateforme, ce sont plus souvent des bénévoles occasionnels.

Les offres de bénévolat, qu'elles soient diffusées sur une ou plusieurs plateformes ou physiquement dans un lieu dédié, permettent d'accueillir environ 20% des bénévoles et constituent un bon moyen d'élargir le cercle. Il est donc important de prendre le temps de définir les besoins de l'association, de les présenter de façon claire et attractive pour se donner la chance d'obtenir des réponses et des occasions de rencontres. Si des missions concrètes et courtes semblent plus séduisantes, rappelons que le parcours bénévole évolue au fil du temps et que, d'un simple coup de mains, peut germer un engagement dans la durée, voire une prise de responsabilités.

Ce rapprochement des deux questions donne quelques orientations complémentaires : comment se fait le passage à l'acte, selon que le bénévole avait ou pas des relations avec l'association ?

Tableau 3 – Situations selon que les bénévoles avaient ou non des relations avec l'association auparavant

	Avaient des relations avec l'association avant	N'avaient pas de relations avec l'association avant
Je me suis spontanément proposé	24%	32%
J'ai été sollicité par un de ses membres	37%	16%
J'ai donné un « coup de main » et cela m'a plu	17%	5%
J'ai répondu à une offre de bénévolat via une plateforme	6%	24%
J'ai eu connaissance des besoins de l'association (par la mairie, la maison des associations...), et je me suis proposé	5%	9%
J'ai été encouragé par un ami ou un membre de ma famille	5%	6%
J'avais simplement un peu plus de disponibilité, à ce moment-là	5%	6%
Je ne sais plus vraiment	1%	2%
Total	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023. Lecture : 24% des bénévoles qui avaient des relations avec l'association avant de s'engager se sont proposés spontanément, 37% ont été sollicités par un membre de cette association.

Ce rapprochement montre que les chemins vers l'engagement sont un peu différents selon que l'on a un passé commun avec l'association ou pas. Dans le premier cas, il est assez logique que l'on soit plus souvent sollicité par un de ses membres et que l'on soit plus tenté de donner un coup de main, conscient voire confronté aux difficultés de l'association.

Dans le second cas, l'absence de relation avec l'association pousse plus souvent à se proposer spontanément et à répondre à une offre de bénévolat sur Internet, dans une mairie ou encore dans un lieu dédié. Mais si ces différences existent et s'expliquent facilement, elles montrent que les voies qui mènent à l'engagement sont multiples et qu'il ne faut en négliger aucune. En effet, à titre d'exemple, malgré les relations avec l'association, plus de 10% des personnes en sont devenues bénévoles en répondant à une offre de bénévolat (6% + 5%).

C – L'accueil dans l'association

Après avoir franchi le pas vers l'association en tant que bénévole, quel souvenir conserve-t-on de l'accueil que l'on a reçu ?

Tableau 4 - Avez-vous le sentiment d'avoir été bien accueilli dans cette association ?

	Ensemble des bénévoles
J'ai été bien informé sur l'association et sur mes missions, dès les premiers contacts	72%
Avec sympathie, mais j'ai un peu manqué d'informations et de précisions sur mes missions	20%
J'ai eu le sentiment de passer un « entretien d'embauche »	2%
Je ne me suis pas senti bienvenu dans l'équipe	2%
Je n'en garde pas un très bon souvenir	1%
Je ne sais plus vraiment	2%
Non réponse	1%
Total	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

Si le taux de satisfaction est élevé (72%), la marge de progression est réelle, notamment sur l'information et la définition de la mission (20%). Elle est plus grande encore dans les situations suivantes :

- Dans les associations des secteurs sportif, culturel et de l'éducation populaire.
- Lorsque les bénévoles exercent des fonctions supports ou sont responsables d'une activité, d'un projet ou encore élus. Il s'agit là de missions plus pointues, plus exigeantes, nécessitant certainement encore plus de précisions, et par conséquent un investissement en temps que les associations ne sont pas toujours en mesure de fournir ou dont elles ont insuffisamment conscience.
- Plus étonnant, le manque d'informations plus souvent exprimé de la part des adhérents dont on aurait pu penser que leur connaissance de l'association pourrait faciliter leur intégration. Il y a manifestement une différence de posture selon que l'on est adhérent ou que l'on décide de s'impliquer dans l'association. Là encore, les responsables associatifs « négligent-ils » ce temps d'adaptation en considérant que la connaissance de l'association est suffisante ?
- Les plus jeunes (moins de 25 ans) semblent également manquer d'informations, peut-être du fait de leur manque d'expérience qui nécessite un accompagnement plus soutenu. Ils méritent en tous cas une attention particulière et leur exigence rime avec leur souhait de faire au mieux.
- Si l'accueil est une étape importante pour tous les bénévoles qui s'engagent dans une association, porte d'entrée d'un parcours à construire au bénéfice du projet associatif et de la personne elle-même, ces « publics » et ces situations, désormais identifiés, doivent être tout particulièrement soignés.

D – Une fois engagé dans l’association

Les lecteurs intéressés peuvent se reporter à l’édition 2022 de *La France bénévole*⁸. Un résumé des principaux constats en 2022 nous semble utile et suffisant ici pour disposer d’une vision large du bénévolat associatif aujourd’hui : de l’entrée dans l’association (enquête 2023), aux motivations, satisfactions, déceptions et attentes personnelles (enquête 2022), en passant par les relations avec les associations et l’influence des tensions économiques.

Methodologie

Enquête 2022 du Baromètre d’opinion des bénévoles réalisée en ligne entre le 17 mars et le 22 avril 2022, auprès de 4 395 bénévoles.

L’échantillon porte sur les bénévoles actifs au sein d’une association. Il a été observé et traité selon la méthode des quotas appliquée aux variables « genre », « âge » et « intensité de l’engagement », à partir des résultats des enquêtes IFOP 2022. Ces variables sont les mêmes que celles utilisées pour le traitement des enquêtes 2016, 2019 et 2022, à savoir l’âge des bénévoles et l’intensité de l’engagement.

Citoyenneté et solidarité demeurent les fondements de l’engagement. Mais après deux années de crise, l’utilité sociale et l’action occupent une plus grande place. Elles sont plus souvent citées par les bénévoles, comme sources de motivation et de satisfaction.

Tableau 5 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd’hui ?

Pour ou avec les autres	Pour soi
<ul style="list-style-type: none">• Être utile à la société et agir pour les autres (86%)• La cause défendue (47%)• Appartenir à une équipe (32%) <p>Cumul indicatif : 165%</p>	<ul style="list-style-type: none">• L’épanouissement personnel (47%)• L’acquisition d’une compétence (23%)• Le désir d’exercer une responsabilité (14%)• La reconnaissance sociale (18%) <p>Cumul indicatif : 102%</p>

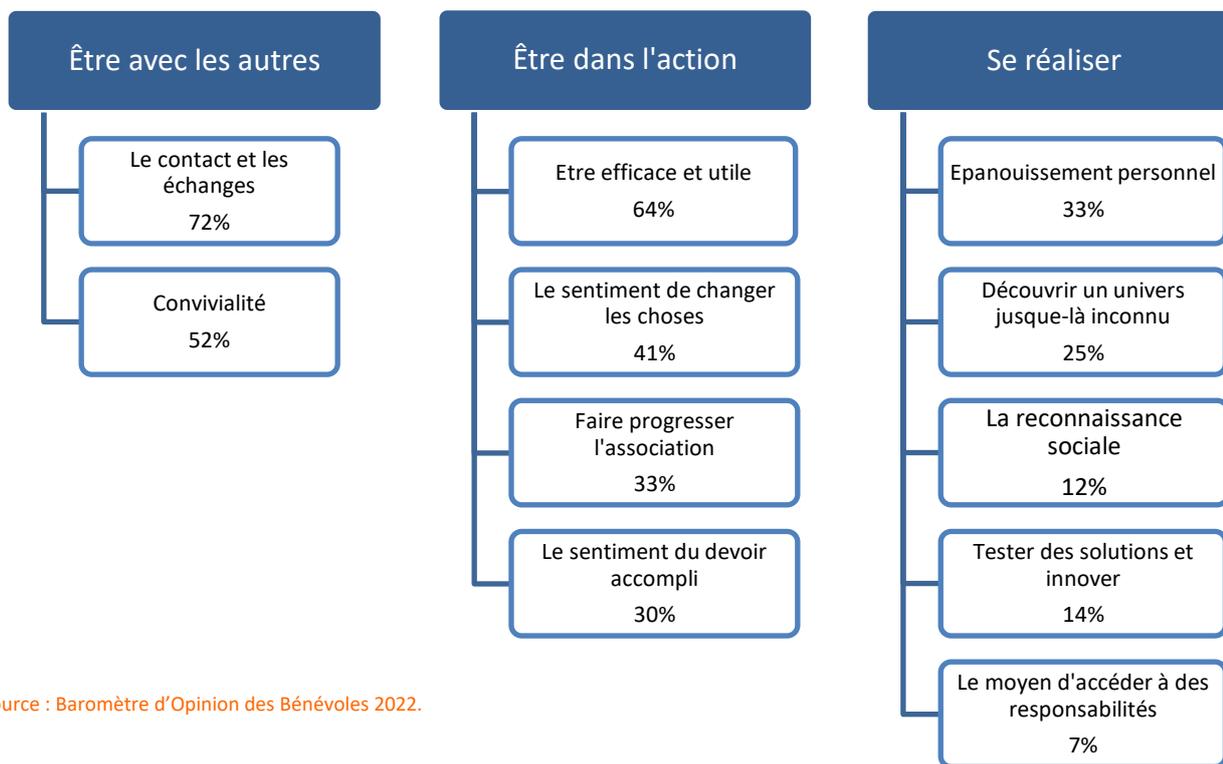
Source : Baromètre d’Opinion des Bénévoles 2022.

L’engagement bénévole s’appuie toujours sur des motivations, pour ou avec les autres, et aussi sur des motivations pour soi. Les premières l’emportant sur les secondes, avec notamment 86% des bénévoles portés par la volonté d’être utile et d’agir pour les autres. En témoigne également le « cumul indicatif » dans le tableau ci-dessus.

⁸ <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2022/03/LFB-etude-24-05-2022.pdf>

Les satisfactions quant à elles, peuvent se décliner en trois grands thèmes : « Être avec les autres » et « être dans l'action », faisant écho à la volonté d'être utile à la société et aux motivations pour les autres ; « se réaliser » au travers de l'épanouissement personnel, de l'ouverture sur d'autres univers, des expériences nouvelles et de l'accès à des responsabilités, rappelant les motivations « pour soi ».

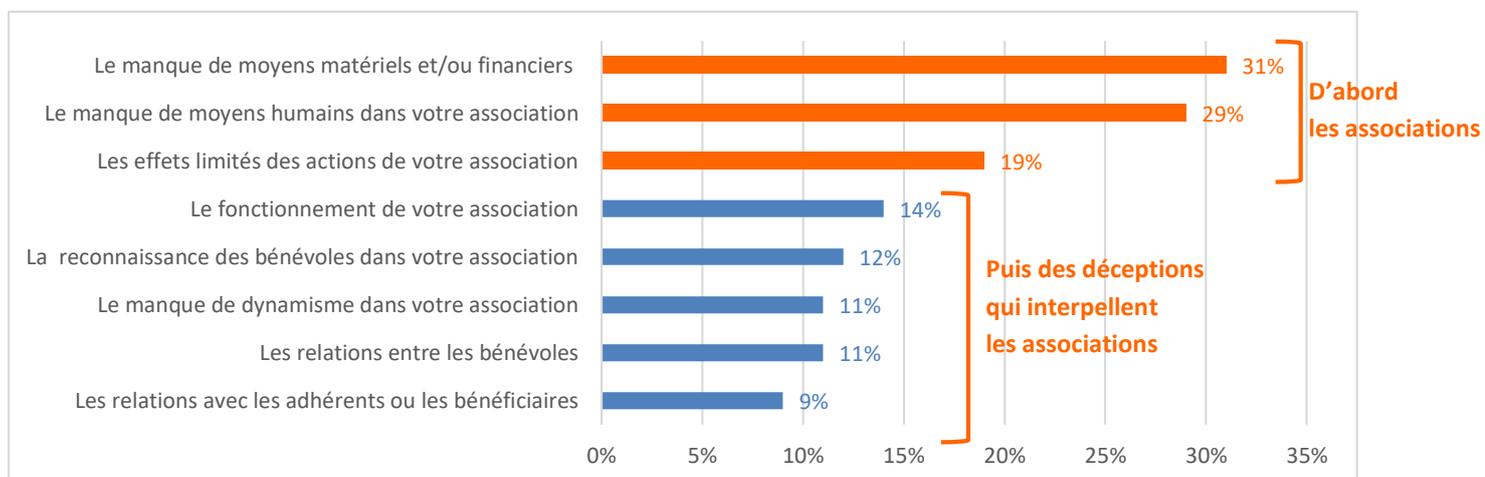
Tableau 6 - Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

La hiérarchie des déceptions n'a pas bougé malgré la crise. Les trois premières insatisfactions sont en lien direct avec l'action de l'association. Viennent ensuite, en net retrait, les déceptions susceptibles d'avoir un impact sur le ressenti personnel des bénévoles. Se confirme l'attention que portent avant tout les bénévoles, à la cause qu'ils soutiennent, au bon fonctionnement de l'association et à l'efficacité de leur action. Bien après leur cas personnel.

Graphique 15 - Quelles principales déceptions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

Les déceptions des bénévoles qui doivent interpeller les associations recueillent moins de 15% de suffrages. C'est rassurant, même encourageant, au regard des difficultés rencontrées par les associations ces dernières années avec la crise sanitaire.

III – Le nécessaire dialogue bénévoles / associations

C'est la première fois, sur proposition de nos experts et de nos partenaires, que nous abordons ce sujet du dialogue au sein des associations, essentiel, depuis les premiers contacts avec des effets positifs mais aussi parfois des maladroites qui peuvent laisser croire à « des entretiens d'embauche », puis tout au long du parcours, voire même jusqu'au départ du bénévole.

Dans cette enquête 2023, deux approches permettent d'aborder concrètement le sujet. Les bénévoles ont été interrogés respectivement sur leur satisfaction par rapport au temps qu'ils consacrent à leur engagement et par rapport à la mission qu'ils exercent. Les résultats montrent l'importance de ce dialogue et pointent aussi les difficultés à le mettre en œuvre. Pour tirer le maximum d'enseignements, sont reprises pour chaque item, les situations les plus fréquemment rencontrées.

A – Sur le temps passé dans ou pour l'association

Tableau 7 - Le temps que vous consacrez aujourd'hui à votre engagement dans cette association :

	Ensemble des bénévoles	Les situations plus fréquentes
Correspond à mes souhaits	66%	Les femmes plus que les hommes À partir de 60 ans
Je souhaite répartir mon temps autrement dans cette association	9%	En milieu rural (limiter les déplacements) Entre 35 et 59 ans
Je souhaite donner moins de temps dans cette association	13%	Dans les fonctions supports, pour les responsables d'une activité et les élus. Dans le sport En milieu rural Les bénévoles les plus engagés
Je souhaite donner plus de temps dans cette association	11%	Les hommes plus que les femmes Dans l'environnement et la solidarité internationale Chez les moins de 35 ans Les bénévoles occasionnels
Non réponse	1%	
Total	100%	

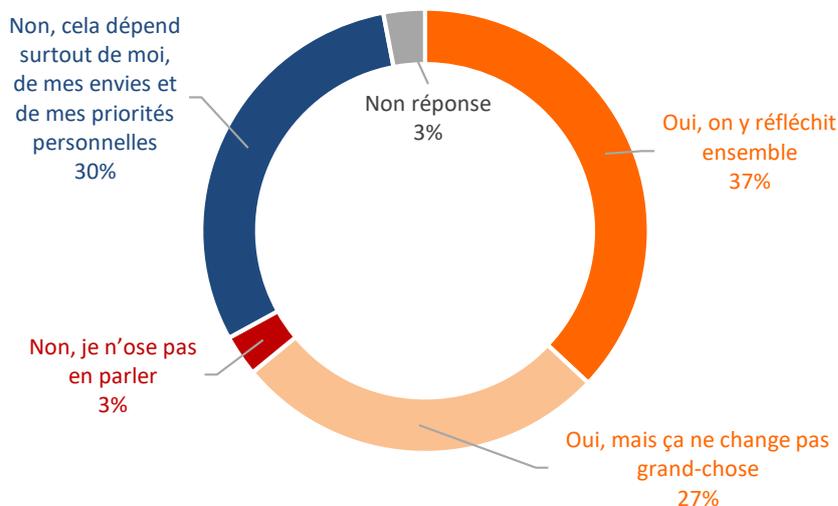
Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

Deux-tiers des bénévoles sont satisfaits du temps qu'ils consacrent à leur engagement. Parmi les autres, il est encourageant de noter qu'ils sont presque aussi nombreux à souhaiter donner plus de temps (11%) que l'inverse (13%), et que les plus jeunes sont encore plus volontaires de ce point de vue. Tout comme les bénévoles occasionnels qui sont plus nombreux à vouloir donner plus de temps et qui confirment ici encore qu'ils sont souvent peu présents par contrainte et par défaut. Inversement et sans surprise les bénévoles qui consacrent plus de 10 heures par semaine à leur association sont nettement plus nombreux que la moyenne à vouloir ralentir ou à organiser leur temps différemment. Au total, 43% des bénévoles les plus engagés sont dans cette situation, 50% sont satisfaits et 7% tout de même, sont prêts à donner plus encore.

Bien sûr, les bénévoles en question sont rarement dans la même association et il est utopique d'imaginer un partage du temps et des missions entre ceux qui souhaitent donner plus et ceux qui veulent donner moins de temps. Mais un dialogue en interne peut réserver des surprises et conduire à des formules de binômes qui contentent chacun.

La question suivante a été posée aux seuls bénévoles en attente de changements pour centrer l'analyse sur les situations à améliorer.

Graphique 16 - En avez-vous parlé au sein de votre association ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023. Question posée aux bénévoles qui souhaitent répartir leur temps autrement, donner plus de temps ou donner moins de temps (question précédente).

Arrêtons-nous sur les bénévoles qui parlent de leur insatisfaction sur le temps d'engagement et pour lesquels *ça ne change pas grand-chose*, ils sont 27% en moyenne. Nettement plus nombreux dans le sport, les loisirs et la culture, des secteurs souvent composés de petites associations et de petites équipes au sein desquelles il est plus difficile de répartir le temps. Les bénévoles les plus engagés et ceux qui occupent des fonctions supports ou électives sont aussi plus nombreux. Il est certainement plus difficile pour eux de répartir les tâches avec d'autres bénévoles.

Le dialogue au sein des associations est une condition nécessaire au changement, mais elle n'est pas suffisante dans 27% des cas. Soit les bénévoles insatisfaits sont contraints et se résignent à conserver leur temps d'engagement, soit l'association est en mesure de leur donner les moyens de satisfaire leurs attentes par la recherche de nouveaux bénévoles, le partage des tâches, la constitution de binômes, la mise en place d'une organisation nouvelle...

L'enquête ne permet pas de distinguer ces deux situations, elle attire au moins l'attention sur l'importance du dialogue avec les bénévoles. Elle renseigne également sur la proportion importante de 30% des bénévoles qui avouent que la décision de changement leur incombe, en fonction de leurs envies et de leurs contraintes.

Mais ont-ils pensé au télébénévolat ? Cette forme d'engagement, ancienne pour certains et initiée avec la crise pour d'autres, le plus souvent conjuguée avec des activités en présentiel, facilite notamment l'action des personnes peu disponibles ou peu mobiles. Un point sur le sujet nous a semblé utile, après des périodes de télébénévolat *contraint* pendant la crise, lorsque chacun a retrouvé la liberté de choisir entre action sur place et action à distance, en temps non contraint.

Tableau 8 - Pour organiser au mieux votre temps, avez-vous pensé au télébénévolat ?
 Par exemple, montage de projets, réunions en visio conférence, tâches de gestion, actions de communication...
 réalisés à distance, en dehors des locaux de l'association.

	Ensemble des bénévoles	Situations plus fréquentes
Oui, je le fais déjà et j'apprécie	35%	Les bénévoles les plus engagés Les fonctions supports, responsables de projets ou d'activités Éducation populaire, formation/emploi/économie, environnement 35-49 ans sans grande différence avec les plus jeunes et les plus âgés
Oui, je le fais déjà mais je n'aime pas vraiment	10%	
Non, je n'y ai pas pensé, c'est une bonne idée	12%	Les bénévoles occasionnels Formation/emploi/économie, environnement, social, solidarité internationale Les 25-34 ans
Non, ça ne me tente pas	21%	
Ce ne serait pas possible dans mon activité bénévole	17%	
Ça ne se fait pas dans mon association et je le regrette	3%	Environnement
Non réponse	2%	
Total	100%	

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

Un focus sur les réponses en bleu permet de voir que la moitié des bénévoles sont favorables au télébénévolat (35% le pratiquent déjà et 15% sont intéressés). Environ 30% y sont défavorables. Les avis sont assez partagés, mais on notera que parmi ceux qui font du télébénévolat, 35% apprécient et les autres qui n'aiment pas vraiment sont nettement moins nombreux (10%).

On remarquera également que cette proportion de 35% varie peu selon les tranches d'âges et qu'elle est constante à partir de 50 ans jusqu'à plus de 70 ans. Les plus jeunes (moins de 25 ans) sont plus attirés par l'action concrète « sur le terrain », mais parmi les « 25-34 », ils sont plus nombreux à trouver l'idée bonne. Les bénévoles occasionnels aussi, ce qui est une très bonne manière de leur permettre de garder le lien avec l'association et ce qui confirme bien que le manque de temps est un réel frein pour nombre d'entre eux.

B – Sur les missions

Tableau 9 - Les missions que vous exercez vous conviennent-elles ?

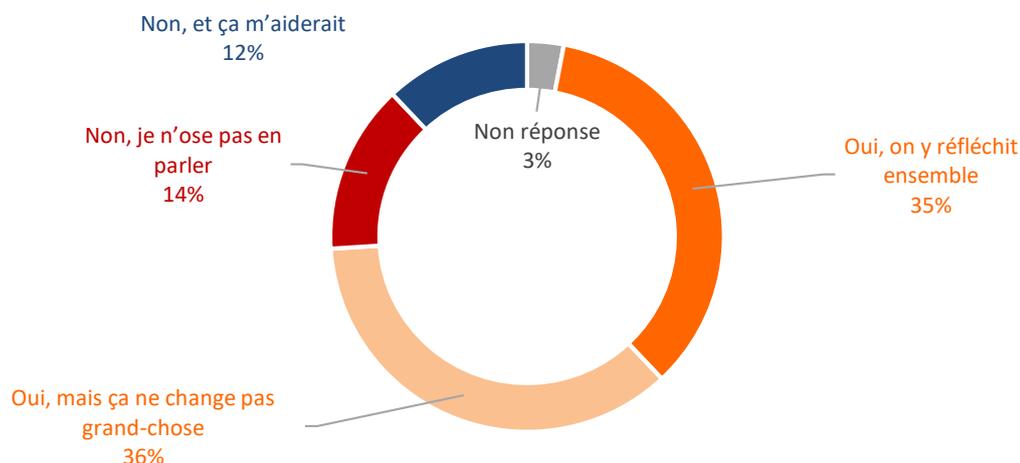
	Ensemble des bénévoles	Les situations plus fréquentes
Oui, tout à fait	78%	Bénévoles engagés quelques heures chaque semaine ou chaque mois Les plus de 60 ans
Oui plutôt, mais j'en changerais avec plaisir	16%	Les bénévoles les plus engagés Les responsables d'une action ou d'un projet La solidarité internationale
Non, pas vraiment	3%	Les bénévoles occasionnels
Non, et je souhaite en changer	2%	Les bénévoles occasionnels
Non réponse	1%	
Total	100%	

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

Près de 80% des bénévoles sont satisfaits des missions qu'ils exercent dans l'association, les insatisfactions sont rares, les envies de changement plus fréquentes. Elles concernent 18% des bénévoles. Leurs souhaits sont tout à fait « recevables », qu'ils s'appuient sur des besoins identifiés pour l'association ou sur des motivations personnelles.

Énoncées plus haut à partir de l'enquête de 2022, ces dernières peuvent s'exprimer au travers de cette envie de changement : se sentir plus utile, acquérir des compétences, pourquoi pas exercer des responsabilités... Et l'on sait que l'association a tout à intérêt à être à l'écoute des aspirations de ses bénévoles, ne serait-ce que pour les fidéliser. Qu'en est-il du point de vue des bénévoles ? Combien évoquent le sujet dans leur association ?

Graphique 17 - En avez-vous parlé au sein de votre association ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023. Question posée aux bénévoles en attente de changement ou insatisfaits des missions qu'ils exercent (question précédente).

Rappelons qu'environ 18% de l'ensemble des bénévoles expriment leur envie de changer de mission et leurs insatisfactions. Parmi eux, pour un tiers (35%), les échanges au sein de l'association sont constructifs, pour un autre tiers (36%), ils en parlent mais cela ne change pas grand-chose.

Et par ailleurs, sans oublier les 14% qui n'osent pas en parler et que l'on pourrait stimuler pour le faire, 12% des bénévoles souhaitant changer de mission regrettent de ne pas pouvoir en parler. Certainement pas par manque de volonté ou d'intérêt de la part des associations concernées, elles ne sont sans doute pas organisées pour assurer ce dialogue, elles n'ont pas forcément identifié l'équipe, le bénévole ou le salarié qui pourraient jouer ce rôle, elles manquent sans doute aussi de volontaires pour exercer cette démarche d'accompagnement, et aussi de temps pour s'organiser...

Pour autant, lorsque les conditions sont plus ou moins réunies, il est certain que satisfaire les envies de chacun et gérer ces mouvements n'est pas chose aisée dans une organisation, a fortiori lorsqu'elle réunit des personnes au statut différent (éventuellement salarié, volontaires...) et des bénévoles aux profils très divers.

Partageons le témoignage d'un responsable associatif qui constate que *les bénévoles peuvent parfois paraître « exigeants »*. *C'est souvent pour « être efficaces » dans leur action et pour les besoins de l'association. Être exigeant vis-à-vis d'eux, c'est un signe de reconnaissance de l'importance que l'association accorde au rôle et à l'engagement de ses bénévoles.*

Au-delà de ces résultats d'ensemble, il semblerait que la situation soit un peu plus favorable au dialogue constructif dans les associations de loisirs, de protection de l'environnement et de la culture. Il est présent mais fait nettement moins souvent évoluer les choses dans le sport. Et il fait plus souvent défaut dans les associations du domaine de la santé ou du social. L'absence de dialogue est aussi plus vivement ressentie de la part des bénévoles occasionnels qui montrent, là encore, leur besoin d'une meilleure intégration.

En guise de bilan, ce tableau rapproche les résultats des deux questions sur le temps d'engagement et sur les missions :

Tableau 10 – Avez-vous parlé, au sein de votre association, de vos insatisfactions et de vos souhaits concernant :

	Le temps que vous lui consacrez	Vos missions
Non réponse	3%	3%
Oui, on y réfléchit ensemble	37%	35%
Oui, mais ça ne change pas grand-chose	27%	36%
Non, je n'ose pas en parler	3%	14%
Non, cela dépend surtout de moi, de mes envies et de mes priorités personnelles / ça m'aiderait pour les missions	30%	12%
Total	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023.

Près des deux-tiers des bénévoles (37% + 27% = 64%) parlent, dans leur association, de leur relative insatisfaction concernant le temps qu'ils consacrent à leur engagement. Ils sont 71% concernant leur mission. Et dans plus d'un tiers des associations (37% et 35%)⁹, un véritable dialogue s'instaure. Mais il n'est pas toujours suffisant pour faire évoluer les choses : 27% et 36% des bénévoles restent insatisfaits. Comme indiqué plus haut, ces résultats ne sont pas le signe d'une mauvaise volonté de la part des associations, ils montrent la difficulté de concilier les besoins des associations (temps et missions) et les attentes des bénévoles.



Parole d'expert

D'après vos expériences multiples auprès des associations, quelles seraient, dans les grandes lignes vos recommandations pour faciliter le dialogue avec les bénévoles ?

Quelle bonne chose que cette étude invite à réfléchir au nécessaire dialogue pour mettre en œuvre cette conciliation entre les besoins de chaque partie. Les résultats vont dans le sens de son intensification.

Une anecdote : quand en tant qu'accompagnant on me demande une piste d'amélioration en gestion du bénévolat, je réponds : "qu'en pensent vos bénévoles" ? S'en suit souvent un blanc ... "euh, on n'avait pas pensé à les interroger". De quoi cela est-il le signe ? Notre culture du bénévolat ne le considère-t-elle pas comme "quelque chose qui va de soi". Et si dans le cas de certaines associations employeuses une partie des bénévoles ne sont pas considérés comme des "aides" des salariés (donc peu légitimes à avoir un avis fondé).

Quelques pistes pour mieux écouter ?

- Poser, dès le 1^{er} accueil, le dialogue comme quelque chose qui devra intervenir régulièrement au long du parcours
- Donc s'être préparé en amont en ayant repéré qui, comment et à quels moments (ce qui n'exclut nullement l'informel et le convivial, mais dès lors avec une organisation pour capitaliser les choses essentielles qui s'y disent)
- Développer les vies d'équipe et les faire se parler du "comment on travaille ensemble et comment chacun se sent"
- Être au clair sur qui suit le nouveau bénévole avec une gamme variée de modes et outils d'écoute pour s'adapter à sa culture
- Intégrer cette dimension dans la politique du bénévolat que le groupe de travail dédié réévaluera régulièrement
- Écouter dans un esprit "au service du bien-être du bénévole" (ce qui n'est pas la norme de l'entretien d'évaluation du salarié)

Pascal Loviconi, consultant et formateur à Compétence Bénévolat, membre du comité d'experts de R&S

⁹ Un croisement des résultats des deux questions permet de constater qu'il s'agit des mêmes bénévoles et que ce dialogue s'instaure de manière générale dans ces associations et qu'il porte au moins sur ces deux sujets, gestion du temps et définition de la mission.

C – L'indice de satisfaction, en guise de repère

La question a été posée en 2019, avant la crise sanitaire, en 2022 et de nouveau cette année. Elle n'a pas d'autre ambition que d'apprécier la satisfaction générale des bénévoles après les avoir interrogés sur leur vécu, avec des questions pouvant parfois l'entacher, comme celles les invitant à indiquer leurs déceptions, leurs attentes vis-à-vis de leur association. Le tableau suivant reprend les résultats de ces trois années.

Tableau 11 - D'une manière générale, vous diriez, à propos de votre engagement dans cette association aujourd'hui, que vous êtes :

	2023	2022	2019
Très satisfait	42%	28%	29%
Plutôt satisfait	47%	55%	52%
Sous-total satisfait	89%	83%	81%
Pas vraiment satisfait	8%	8%	9%
Pas du tout satisfait	2%	1%	1%
Non réponse	1%	8%	8%
Total	100%	100%	100%

Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019, 2022 et 2023.

La proportion de bénévoles insatisfaits reste stable et concerne environ 10% des bénévoles. Celle des bénévoles satisfaits augmente en revanche significativement pour atteindre près de 90%. En 2023, les bénévoles sont plus affirmatifs, ils ne sont que 1% à s'abstenir de répondre, comme si cela traduisait une sorte de soulagement après la période COVID. Ils sont aussi 42% à se dire très satisfaits pour 28% en 2022 et 29% en 2019.

Les influences peuvent être multiples, à commencer par la crise sanitaire qui a suscité des envies d'engagement, la recherche d'un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle... Ce bilan encourageant pourrait être aussi mis au profit des associations qui, face aux difficultés qu'elles rencontrent sur la recherche, l'accueil, l'animation des bénévoles, sont de plus en plus nombreuses à réfléchir et à s'organiser autour de ces questions.

Pour aller au fond des choses et libérer la parole des bénévoles, celles et ceux qui se sont dits insatisfaits (environ 10%) ont été invités à préciser les raisons de ce sentiment. Cette démarche était utile, dans la mesure où environ 200 répondants, soit à peu près 60% des « insatisfaits » ont pris la balle au bond. Sans aller trop dans les détails, car les réponses sont très différentes, on peut les classer en trois catégories : celle des bénévoles qui se mettent en cause et qui considèrent qu'ils ne font pas ce qu'il faut ; les répondants qui mettent en cause, parfois durement la gouvernance et le fonctionnement de leur association ; et celles et ceux qui sont assez découragés devant l'ampleur de la tâche et des résultats qu'ils jugent décevants.

IV - Les dispositifs de valorisation du bénévolat

En 2019, puis en 2022, nous avons abordé ce thème, en questionnant les bénévoles sur *leurs attentes en matière de reconnaissance et de valorisation du bénévolat*. Les réponses montraient l'importance qu'ils accordent aux marques d'attention portées par les associations : *des moments de convivialité* (37% en 2019 et 41% en 2022), *une communication sur les actions menées et sur l'implication des bénévoles* (20% en 2019 et 22% en 2022), *la reconnaissance de leurs compétences* (18% en 2019 et 16% en moyenne en 2022, et plus de 20% parmi les moins de 50 ans), *des remerciements* (12% en 2019 et 11% en 2022).¹⁰

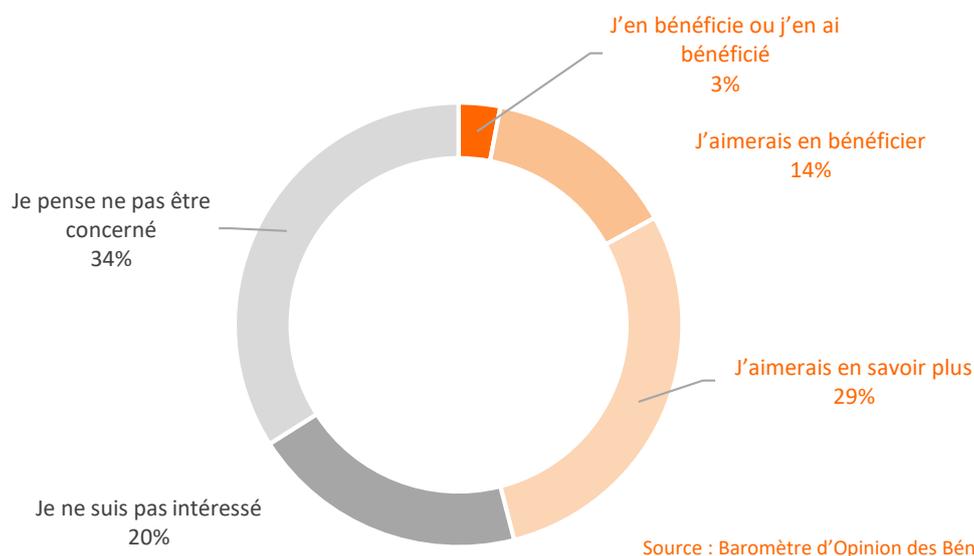
En allant plus loin, notons que plus de 60% des bénévoles de moins de 35 ans souhaitaient la valorisation de leur engagement bénévole dans le cadre de leurs études ou de leur parcours professionnel, et environ 45% des 25-50 ans espéraient l'accès à de nouveaux droits (formation, congés...).¹¹

Ils suscitaient donc l'envie – voire le besoin pour les pouvoirs publics et les acteurs de l'accompagnement – d'en savoir plus sur la connaissance et l'intérêt des bénévoles à propos des dispositifs de valorisation du bénévolat. C'est la raison pour laquelle l'enquête est revenue d'une manière approfondie sur le sujet, en concertation avec nos experts, de nombreux partenaires et les services ministériels.

Une dizaine de dispositifs étaient proposés dans une première question fermée, et l'opportunité d'aller plus loin était offerte dans une question libre, permettant d'évoquer d'autres dispositifs éventuels.

Un premier graphique de contexte concerne l'ensemble des dispositifs proposés et permet de distinguer les bénévoles qui ont bénéficié d'au moins l'un d'entre eux, ceux qui souhaiteraient en bénéficier, ceux qui voudraient en savoir plus, ceux qui se disent non intéressés et ceux qui pensent ne pas être concernés.

Graphique 18 – Réponses des bénévoles concernant les dispositifs de valorisation du bénévolat (en %)



Aujourd'hui, peu de bénévoles ont bénéficié de dispositifs de valorisation du bénévolat (3%), mais le potentiel est réel. Il s'élargit immédiatement à ceux qui le souhaiteraient (14%), à une part « à définir » des bénévoles qui souhaiteraient en savoir plus (29%) et à certains des bénévoles qui, peut-être à tort, pensent ne pas être concernés (34%).

Le besoin d'information sur le sujet est donc évident pour éclairer les bénévoles potentiellement intéressés : 14% + 29% + 34%, soit près de 80% de l'ensemble.

¹⁰ Une médaille, une attestation ou un diplôme intéressaient globalement 9% des bénévoles en 2019 et motivaient seulement 8% d'entre eux, en 2022. Lorsque l'on pousse le curseur, en 2023, jusqu'à évoquer *des médailles officielles (engagement associatif, ordre du mérite, légion d'honneur)*, on parvient à une proportion de 13% des bénévoles qui aimeraient en bénéficier, comme on le voit page suivante.

¹¹ *La France bénévole en 2022* – pages 30 et suivantes.



Parole d'expert

Que peuvent mettre en place les associations pour répondre à ce besoin de valorisation des bénévoles ?

L'IEDH intervient auprès de bénévoles d'associations très variées et nous constatons que ces besoins de valorisation et de reconnaissance sont récurrents, voire en progression.

Les dispositifs sont variés mais nous pensons qu'ils ne sont pas les seules réponses à apporter.

Lors d'un atelier mené majoritairement avec des bénévoles quadras en recherche d'emploi, nous avons d'abord constaté que certains ne donnaient pas de valeurs eux-mêmes à leur engagement. Nous leur demandions de repérer une action dont ils étaient fiers. Nombreux nous répondaient : « je fais juste ceci », « je ne fais pas grand-chose »... Nous avons alors constaté qu'il était difficile de valoriser une action dans un CV, si nous ne donnons pas de valeur nous-même à ce que nous faisons.

C'est peut-être la priorité pour les associations : plus que de donner des outils ou de valoriser comptablement, comment **permettre aux bénévoles de trouver une satisfaction**, d'être fier de l'action menée, seul ou en équipe.

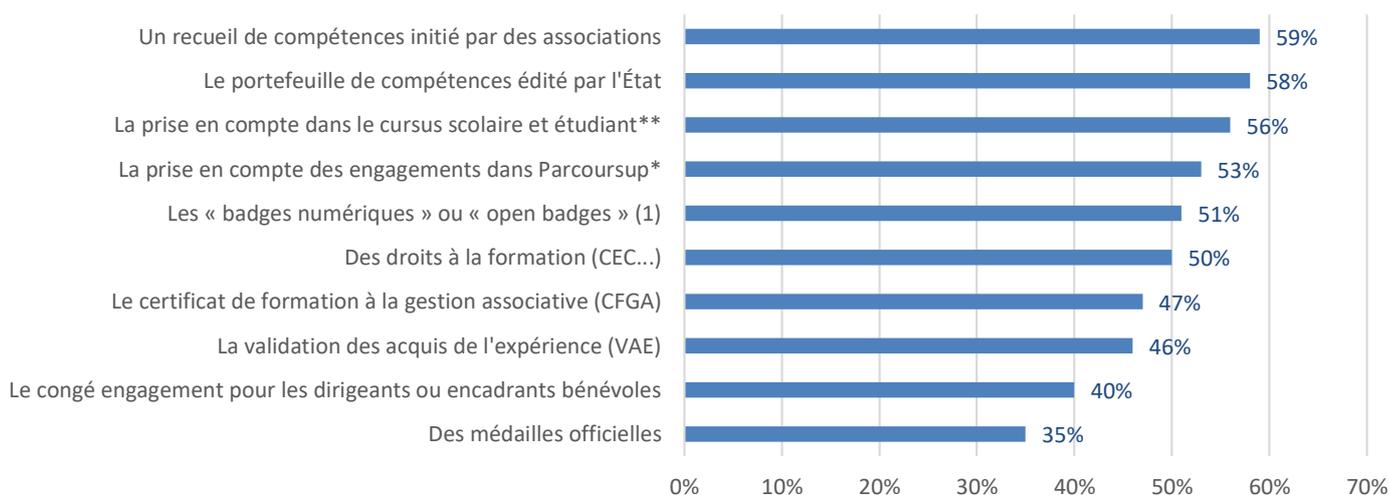
Proposer des formations aux bénévoles est aussi un moyen de leur manifester notre confiance, de leur montrer que l'association croit en eux, croit en leur potentialités.

Depuis 20 ans, certaines structures ont surtout cherché des bénévoles déjà compétents. Il est aussi nécessaire de permettre aux bénévoles de « monter en compétences ». Cela permet aussi de rejoindre les publics exclus qui ont tant besoin d'être valorisés !

Guillaume Douet, directeur de l'Institut Européen de Développement Humain

Un deuxième graphique présente la proportion de bénévoles ayant répondu, pour chacun des dispositifs proposés, à chacun des items suivants : *j'en bénéficie ou j'en ai déjà bénéficié, j'aimerais en bénéficier, j'aimerais en savoir plus*. Ils sont donc bénéficiaires ou intéressés par ces dispositifs.

Graphique 19 – Proportion de bénévoles bénéficiaires ou intéressés (en %)



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023. * Résultats à prendre avec prudence pour les seuls bénévoles de moins de 25 ans. ** Résultats pour les seuls bénévoles de moins de 35 ans. (1) Les [open badges](#) permettent de reconnaître des compétences, des pratiques et des expériences de bénévolat.

En cumul des bénévoles bénéficiaires et intéressés, les résultats ci-dessus sont significatifs. L'intérêt pour chacun des dispositifs varie de 35% pour les médailles officielles à 60% environ pour les recueils de compétences, qu'ils soient mis en place par l'État ou par des associations, comme le Passeport Bénévole® de France Bénévolat. Ce graphique donne une image générale indicative qui doit être précisée pour qui souhaite promouvoir ces dispositifs.

Le tableau suivant distingue la proportion de bénévoles qui souhaiteraient bénéficier de chaque dispositif et celle de ceux qui souhaiteraient en savoir plus. Pour chaque cas, sont précisés les secteurs d'activités dans lesquels les bénévoles sont proportionnellement plus nombreux. Ces indications permettent cette fois d'identifier les secteurs dans lesquels l'intérêt des bénévoles est le plus important et ceux qui peuvent constituer des cibles prioritaires d'information et de sensibilisation.

Tableau 12 – Proportion de bénévoles concernés et secteurs associatifs dominants

	J'aimerais en bénéficier		J'aimerais en savoir plus	
	%	Proportion supérieure dans :	%	Proportion supérieure dans :
Le portefeuille de compétences édité par l'État	11%	Environnement	46%	Formation/emploi/économie
Un recueil de compétences initié par des associations	12%	Éducation populaire, formation/emploi/économie, social	44%	Sport, santé, environnement
Des médailles officielles (engagement associatif...)	13%	Éducation populaire, social, sport	17%	Environnement, solidarité internationale
La validation des acquis de l'expérience (VAE)	19%	Éducation populaire, environnement	25%	Loisirs, solidarité internationale
Le certificat de formation à la gestion associative (CFGGA)	15%	Éducation populaire, environnement	30%	Sport, santé, environnement
Des droits à la formation (CEC, plans de formation d'entreprises...)	18%	Éducation populaire, environnement, culture, social	28%	Environnement
Le congé engagement pour les dirigeants ou les encadrants bénévoles	13%	Éducation populaire, environnement	26%	Sport
Les « badges numériques » ou « open badges »	17%	Éducation populaire, santé, environnement	33%	Éducation populaire, sport, loisirs, environnement

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2023. Lecture : 11% des bénévoles aimeraient bénéficier du portefeuille de compétences édité par l'État, ils sont plus nombreux dans l'environnement ; 46% voudraient en savoir plus, ils sont plus nombreux dans les associations du secteur formation/emploi/économie.

Les associations d'éducation populaire et celles de l'environnement sont les plus souvent citées. Pour les premières, la valorisation de l'engagement répond à l'esprit et aux valeurs qui sont les leurs. Pour les deuxièmes, peut-être faut-il voir une correspondance avec le profil de leurs bénévoles, plus jeunes et plus diplômés.

Au-delà de ce tableau, relevons par ailleurs quelques tendances utiles pour apporter des réponses plus adaptées à certaines cibles :

- Les jeunes semblent plus sensibles aux médailles officielles (22% des moins de 35 ans aimeraient en bénéficier et 23% aimeraient en savoir plus)
- Ils sont aussi bien souvent encouragés à valoriser leurs compétences dans le cadre scolaire et universitaire, et la plupart conserveront vraisemblablement l'habitude dans le cadre de leur parcours professionnel.
- Les bénévoles occasionnels se montrent plus intéressés que les bénévoles plus engagés, par les recueils de compétences et la VAE. Leur engagement pourrait être stimulé par une reconnaissance des compétences acquises.
- Dès lors que la plupart des dispositifs portent sur la valorisation des compétences et peuvent être utilisés dans un cadre professionnel, il est logique que l'intérêt pour les dispositifs diminue avec l'âge. Cependant, les bénévoles de plus de 60 ans restent nombreux à souhaiter en savoir plus sur les recueils de compétences de l'État ou des associations (de 40% à 30% passé 70 ans). Les open badges aiguissent aussi la curiosité de 30% des bénévoles de 60 à 70 ans et 17% des bénévoles de plus de 70 ans.

Enfin, avec une pointe d'humour et un clin d'œil aux clichés, nous écrivions dans l'édition 2022 à propos des attentes de reconnaissance : « les différences entre les femmes et les hommes : les premières exprimant davantage leur souhait de valoriser leur engagement dans leurs études ou leur carrière, les seconds éprouvant un peu plus le besoin d'être remerciés et de faire savoir leur implication ». Poursuivons cette année, dans le même sens, avec ce constat selon lequel les hommes sont proportionnellement plus nombreux à vouloir bénéficier des dispositifs quand les femmes souhaiteraient [d'abord] en savoir plus.

Dans l'objectif d'ouvrir l'échange, la question suivante était posée aux répondants : *Si vous pensez à un autre dispositif ou si vous avez un témoignage à apporter sur ce point, nous vous remercions de prendre quelques minutes pour le faire.* Plus de 400 bénévoles se sont exprimés. Parmi eux, 20% se sont limités à décrire leur situation, 26% ont évoqué des simplifications administratives ou des droits sociaux nouveaux (points de retraite, fiscalité, congés...). Certains sont revenus sur les dispositifs évoqués dans la question fermée précédente, d'autres encore ont évoqué les remerciements et les marques de reconnaissance à l'occasion de manifestations. Et les répondants les plus âgés ont estimé qu'ils n'attendaient plus grand-chose de ce genre.

Nous avons distingué un peu plus de 10% de réponses originales, tentant d'aller plus loin, plutôt des hommes, dépassant la soixantaine, en milieu urbain, dans le secteur social, l'éducation populaire, le sport et la culture. Sont évoqués : le soutien à de nouvelles formes de gouvernance plus collective, la création d'une plateforme unique permettant d'exprimer ses besoins de financement, un encouragement plus fort à valoriser le bénévolat dans les documents comptables, des liens directs avec certains établissements scolaires, des stages proposés aux scolaires et aux universitaires, l'accueil de personnes sans papiers pour leur proposer des activités pouvant faciliter leur régularisation...

Quelques verbatim ouvrent des pistes intéressantes :

“ *Pourquoi ne pas conserver ses droits à la formations non utilisés à la fin de la vie professionnelle pour des formations utiles pour l'action bénévole ? Lorsque j'ai pris ma retraite il me restait 5000 € dans le cadre de mon CPF, que je ne peux pas utiliser en tant que bénévole non salarié, c'est dommage.*

J'ai proposé sans succès au maire de ma ville de créer une option "civisme citoyenneté" en lien avec le lycée, apportant des points en plus mais pas de points en moins, aux élèves qui feraient une heure hebdo de bénévolat pendant l'année scolaire auprès d'associations à caractère social et/ou caritatif.

Pour les chômeurs, le bénévolat peut aussi agrandir un réseau de contacts utiles dans un domaine de compétence qui pourrait servir la recherche d'emploi. L'association pourrait rédiger une lettre de recommandations pour un bénévole qui chercherait un emploi...

Le bénévolat fait partie des droits de l'homme. Alors il est temps de réclamer une place aux Nations Unies. Il est un pilier fondamental du savoir-vivre surtout dans les pays développés. Pour la journée des associations, dans chaque ville, peut-être organiser une communication (présentation de l'association et valorisation des actions de certaines associations à tour de rôle pour une plus grande visibilité et une intervention des institutionnels pour informer sur les différentes aides octroyées aux associations et les modalités d'octroi).

Le Diplôme de manager d'organismes à vocation sociale et culturelle du Centre d'économie sociale Travail et société au Conservatoire national des arts et métiers... mieux que la VAE et plus productif.

Mais certains répondants alertent sur quelques limites à poser :

“ *L'engagement n'a pas besoin de dispositif, il doit être libre et désintéressé. Moins l'État s'en mêle, avec les dérives bureaucratiques que cela comporte. Le mieux, qu'il garde ses deniers pour appuyer financièrement les associations plutôt que de créer des structures d'encadrement ou de soutien.*

Il faut faire attention au fait qu'offrir des compensations aux bénévoles peut attirer des personnes qui ne sont pas dans l'esprit du bénévolat, mais veulent n'en avoir que des avantages personnels...

Pour en savoir plus sur ces dispositifs de valorisation du bénévolat :

[L'édition 2022 -2023 du guide du bénévolat](#) pages 20 et 21

[Les open badges](#)



Témoignage

L'Université Côte d'Azur a créé un Engagement center¹² qui encourage et valorise l'engagement citoyen des étudiants : pompier volontaire, réserviste dans les Armées, volontariat en Service Civique, missions sociétales dans une association. Dans le cadre du dispositif de valorisation mis en place, chaque étudiant reçoit ¼ point sur sa moyenne générale du semestre pour l'un de ces engagements en échange de 20 heures minimum d'engagement réalisées. Quel rapide bilan dressez-vous de ce dispositif 5 ans après sa mise en place ?

L'Université Côte d'Azur a profité d'une double opportunité, un financement IDEX (Initiatives d'Excellence) et la Loi Égalité et Citoyenneté pour lancer dès 2018 son « Engagement Center ». Ce faisant, elle devenait la première université française à mettre en place un programme pérenne pour développer aussi « massivement » que possible l'engagement étudiant. Avec 2 outils principaux pour y parvenir : le vote par l'ensemble des formations et des composantes du Bonus Engagement et la création d'une plateforme numérique pour connecter étudiant.e.s et porteurs de missions. Depuis, ce sont chaque semestre universitaire près de 500 étudiant.e.s de toute discipline et de toute année qui s'investissent dans l'une des 50 missions qui leur sont proposées, avec une variété de partenaires et de thématiques.

Après 5 ans d'activité et plus de 4 000 engagements permis, le bilan est globalement très positif : ce dispositif répond clairement à une forte demande chez une partie des jeunes d'aider les autres, offrir du temps à la communauté et donner du sens à leurs études (des motivations profondes qui se sont même accentuées depuis la période COVID). D'où un taux de satisfaction très élevé, tant côté jeunes que côté partenaires !

Parmi les satisfactions personnelles figurent deux réalisations : côté étudiant avoir réussi à étendre le dispositif jusqu'aux doctorant.e.s (via un système d'équivalence avec les heures de formations à effectuer durant une thèse), et côté société civile avoir élargi le champ des partenaires aux collectivités locales (allant ainsi au-delà du cadre réglementaire), avec par exemple dès cet été une mission de prévention et de surveillance des feux de forêts autour de Nice.

Au rang des limites, nous pouvons regretter d'une part un relatif déficit de notoriété du dispositif d'Engagement Citoyen en interne (avec 4% des 35 000 étudiant.e.s qui s'engagent, la marge de progression est encore importante !), ainsi qu'une répartition filles/garçons chez les Engagé.e.s très nettement en faveur des étudiantes (trois quarts / un quart), ce qui là aussi laisse entrevoir des actions correctives à imaginer.

Un mot pour conclure sur le dossier capital des compétences liées à l'engagement : nos enquêtes ont montré que l'obtention d'un Bonus de +0,25 point dans la moyenne d'un semestre agit comme un « déclencheur du passage à l'acte » mais que l'envie de s'engager pour le collectif préexistait : ainsi, c'est plus la préparation clé-en main des missions avec les partenaires et la facilité à choisir depuis son smartphone une mission en lien avec ses intérêts qui constitue le principal succès de ce dispositif, ce qui favorise même des engagements multiples chez beaucoup d'étudiant.e.s (que nous appelons les « serial Engagé.e.s »). A cette lumière, nous avons lancé un projet avec un financement ANR qui vise à construire un véritable « cursus de l'engagement », avec des missions d'ampleur croissante, complétées par des enseignements innovants (basés par exemple sur des jeux de rôles) et à la clé un diplôme et des compétences additionnelles, précieuses pour l'avenir de ces jeunes citoyens.nes.

Davy Lorans, Responsable de l'Engagement Center

¹² <https://univ-cotedazur.fr/formation/reussir-ses-etudes/s-engager-pour-la-societe>

V – Galerie de portraits...

Les femmes

Proportionnellement plus présentes dans la culture et le secteur social, elles étaient moins souvent déjà dans l'association lorsqu'elles sont devenues bénévoles et elles sont un peu plus nombreuses à se dire bien accueillies, mais avec parfois un certain manque d'information.

Elles donnent un peu moins de temps que les hommes mais cela leur convient bien et elles sont plutôt moins tentées par le télébénévolat, plus sensibles à la notion de convivialité. Si elles souhaitent changer de mission, elles ne semblent pas toujours écoutées, et de ce fait, hésitent à le faire savoir. Pour autant, elles sont satisfaites de leur engagement, dans la même proportion que les hommes.

Quelques corrélations en fonction de l'âge

La proportion des bénévoles qui étaient adhérents dans la même association enregistre un sommet **entre 50 et 59 ans**. Celle des bénévoles ayant bénéficié des services de l'association est au plus haut **entre 35 et 49 ans**. Et logiquement celle des bénévoles venus par le biais des réseaux sociaux est à son maximum **jusqu'à 35 ans**. On est d'autant plus souvent sollicité par un membre de l'association que l'on avance en âge, et c'est l'inverse pour ce qui est de l'usage des plateformes d'intermédiation, davantage privilégié par les plus jeunes.

Lors de l'engagement, l'information reçue est généralement suffisante, avec un bémol concernant **les plus jeunes, ainsi que les 35-49 ans**. L'intensité de l'engagement augmente avec l'âge et la disponibilité, ce qui peut expliquer que plus on est jeune, plus on souhaite évoluer et donner un peu plus de temps.

Si les pratiques numériques sont plus développées chez les jeunes, avec une présence plus fréquente sur les réseaux sociaux et l'intérêt pour les plateformes d'offres de bénévolat, le télébénévolat, lui, traverse toutes les générations.

Les missions d'animation sont proportionnellement plus souvent dévolues aux plus jeunes, et les responsabilités aux bénévoles plus avancés en âge. Certains jeunes et certains bénévoles de 35-49 ans souhaiteraient changer de mission et semblent généralement assez bien écoutés. Globalement la satisfaction générale est comparable, quel que soit l'âge. Il en est de même concernant la sensibilisation aux difficultés rencontrées par les associations pour mener à bien leurs activités dans le contexte actuel.

On est à peu près aussi sensible aux frais engagés dans le cadre du bénévolat, quel que soit l'âge, mais on sent bien que certains, d'autant plus qu'ils sont jeunes, pourraient être amenés à cesser leur engagement, si la situation se tendait.

Quelques corrélations en fonction de l'intensité de l'engagement

L'engagement bénévole est intense et se développe sur un mode hebdomadaire, d'une manière plus fréquente dans le secteur social, et plus encore dans le sport. Cette sorte d'expérience acquise dans l'association, en qualité d'adhérent/pratiquant, prédispose à donner plus de temps et bien sûr à être plus souvent sollicité en interne.

Plus on donne du temps, plus on souhaiterait répartir ce temps autrement, peut-être en imaginant une composante à distance, sous forme de télébénévolat. Et plus on aimerait réduire ce temps, cette fois en lien avec un effet âge.

Plus on donne du temps - sans doute en lien avec une forte présence et l'exercice des responsabilités - plus on parvient à se faire entendre. Les bénévoles les plus engagés, sans doute en lien avec le type de missions qu'ils exercent, sont proportionnellement plus nombreux à travailler à distance, même s'ils indiquent que cela ne leur plaît pas toujours.

Un quart de ces bénévoles plus actifs aimeraient changer de mission, mais le dialogue n'est pas possible - ou du moins la solution n'est pas trouvée pour la moitié d'entre eux... avec sans doute un risque de découragement !

Plus on donne du temps, plus on se sent concerné et mobilisé par les circonstances actuelles ; plus on se rend compte que cela va devenir difficile pour l'association. Mais aussi, plus on est attentif aux frais personnels engagés.

Au bilan, peu de différences quant à l'impression générale, au regard de l'intensité de l'engagement, mais 19% de celles et ceux qui interviennent occasionnellement se disent insatisfaits, pour une moyenne générale de 10%. C'est parmi eux que l'on trouve la plus forte proportion de personnes rencontrant aujourd'hui certaines difficultés personnelles.

Portraits selon les missions

Avec prudence, du fait d'un segment un peu moins important, commençons par **ceux dont la mission n'est pas clairement définie** : ils étaient très peu souvent adhérents dans l'association auparavant, ils ont plus que d'autres manqué d'information à l'arrivée, il se sont sentis un peu moins à l'aise au début et dans l'équipe (sentiment d'un entretien d'embauche parfois). Ils ont donc un souvenir assez nuancé, voire pas de souvenir du tout, de leur engagement. Ils interviennent ponctuellement et beaucoup souhaiteraient donner un peu plus de temps ; ils n'avaient pas pensé au télébénévolat mais n'excluent pas cette formule.

Si la situation qu'ils vivent ne semble pas trop les gêner, ils sont tout de même moins satisfaits que les autres bénévoles, mais dans des proportions assez limitées. Et ils se sentent autant que les autres concernés par l'actualité.

Ceux qui exercent des fonctions support (gestion, comptabilité, communication) étaient assez souvent dans l'association, ont parfois manqué un peu d'informations quand ils sont devenus bénévoles. Ils travaillent assez souvent à distance. Peu nombreux (20%) à souhaiter changer de mission, mais la moitié d'entre eux ne se sentent pas véritablement en capacité de dialogue pour le faire.

Les bénévoles en charge **de l'animation « de terrain », en prise avec l'objet et les missions de l'association** présentent des caractéristiques très précises : ils ne connaissaient pas préalablement l'association, dans une large proportion, ils ont pourtant été parfois sollicités par l'un de ses membres, mais ils se sont le plus souvent portés volontaires. Ce sont eux qui ont été les mieux informés à l'arrivée dans leur mission. Elle leur convient, que ce soit par sa nature et par le temps nécessaire (ce temps étant un peu moins important que pour les autres missions). De par leur positionnement, ils semblent un peu moins ressentir les difficultés traversées par leur association, dans le contexte actuel.

Il semble possible de grouper **les responsables d'une activité et les élus** dans la mesure où leurs réponses sont assez proches. Ils étaient très souvent membres de l'association et ont été sollicités par l'un de ses membres, notamment pour ce qui concerne les élus, sans doute dans le cadre d'une certaine cooptation. Certains ont manqué d'information (25%) lors de leur prise de fonction. Ils donnent beaucoup de temps, aimeraient le réduire (avec un effet âge vraisemblable) mais ils ont du mal à trouver des solutions en interne. Leurs missions leur plaisent mais un quart des responsables d'activités aimeraient en changer et ont du mal à faire valoir ce désir.

Ils travaillent assez souvent à distance, même si ça ne leur plaît pas toujours. Ils sont, plus que les autres, sensibles aux difficultés de leur association et connaissent eux-mêmes quelques difficultés qui pourraient les contraindre parfois à renoncer à leur engagement.

Portraits en fonction des secteurs

Dans le sport : le bénévole passe très souvent (77%) de la qualité d'adhérent à l'engagement. Il est bien sûr souvent sollicité, notamment pour un coup de main qui lui met le pied à l'étrier. Il manque parfois un peu d'information lors de son engagement (26%). Il voudrait donner moins de temps et changer parfois de mission mais il a beaucoup de mal à être entendu. Il signale d'importantes difficultés pour son association.

Dans les loisirs : on trouve une forte proportion de bénévoles issus de la pratique associative, et donc fortement sollicités en interne et adeptes d'un coup de main qui les a conduits à s'engager. Les informations pourraient être un peu renforcées, mais le temps consacré (un peu au-dessous de la moyenne) et la mission qui est confiée conviennent dans une très large proportion. Assez peu de travail à distance et au bilan une satisfaction générale un peu nuancée. Et on ne sent pas une plus forte mobilisation en raison de l'actualité.

Dans la jeunesse et l'éducation populaire : La proportion des bénévoles ayant un passé d'adhérents est assez moyenne, ils sont assez souvent venus par les réseaux sociaux et par le biais d'une pétition qui circulait. Les bénévoles ont parfois commencé par un coup de main qui leur a plu. Le temps qu'ils consacrent à leur engagement est moyen et semble leur convenir. Certains souhaitent l'organiser autrement et se sentent plutôt écoutés. Il en est de même pour ceux qui aimeraient changer de mission. Ils se sentent assez concernés par l'actualité, dans le cadre de leurs activités bénévoles.

Le secteur de la santé : assez peu de personnes connaissent préalablement l'association en qualité d'adhérents. Parmi les bénévoles, on trouve quelques anciens bénéficiaires de l'association, quelques personnes l'ayant suivie sur les réseaux sociaux et quelques essais réussis. Ils sont bien informés, sont satisfaits du temps qu'ils donnent et de leur mission. Quand ils souhaitent en changer, ils semblent écoutés. Pour autant, peut-être compte tenu de la difficulté des missions, la satisfaction générale est un peu mitigée.

L'environnement : Peu d'anciens adhérents mais beaucoup de bénévoles sont arrivés via les réseaux sociaux et les pétitions. Quelques coups de mains bien perçus ont provoqué l'engagement. L'information reçue semble suffisante, le temps d'engagement se situe dans la moyenne et il est considéré comme satisfaisant. On notera avec intérêt que 20% des bénévoles souhaiteraient donner davantage, et cela pourrait se faire à distance, formule bien pratiquée et pour laquelle apparaissent des marges de progression. Les missions dévolues plaisent généralement, et l'écoute est bonne pour celles et ceux qui souhaitent en changer.

La culture : Seulement un quart des bénévoles ne connaissent pas l'association et ils ont eu l'information qu'ils souhaitaient quand ils se sont engagés. Ils donnent un temps moyen et ça leur convient. Ils pratiquent peu le télébénévolat, aiment leur mission et peu se sentent concernés et motivés par l'actualité.

Le social caritatif : ils sont très peu nombreux à déjà connaître l'association. Ils reçoivent une information qui pourrait être renforcée aux yeux de certains. Le temps donné (moyen) leur convient et ils sont 15% à vouloir faire plus. Ils pratiquent peu le télébénévolat mais la marge de progression semble réelle. Ils sont satisfaits de leurs missions et sont particulièrement concernés par les difficultés actuelles.

La solidarité internationale : peu de bénévoles étaient adhérents mais certains étaient donateurs. Ils donnent beaucoup de temps et sont même prêts à en donner plus.

Les bénévoles en milieu rural

Parmi les bénévoles, deux fois plus ont eu une expérience d'adhérent, voire de bénéficiaire, du fait de la proximité. De ce fait, les bénévoles ont été davantage sollicités par une personne de l'association et ils ont été plus souvent adeptes d'un coup de main qui leur a donné envie de s'engager. Ils donnent plus de temps qu'en milieu urbain, mais, quand ils souhaitent aménager ce temps, ils se sentent généralement assez peu écoutés, peut-être dans la mesure où cela se situe plutôt dans des petites associations avec de faibles marges de manœuvre.

Ils pratiquent le télébénévolat mais on ne trouve pas la même marge de progression qu'en milieu urbain. Les missions conviennent mais s'ils veulent changer ils ont du mal à trouver un interlocuteur.

Au bilan, ils sont satisfaits de leur engagement mais d'une manière nuancée (35% très satisfaits contre 44% en milieu urbain). Ils sont bien plus attentifs aux frais qu'ils engagent, sans doute compte tenu des distances à parcourir.

Un grand merci

À tous ceux qui ont participé à la préparation des enquêtes et à l'analyse de leurs résultats :

- Patrick BONNEAU, ancien président de la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA) de Poitou-Charentes, aujourd'hui très actif au sein du Mouvement associatif régional, administrateur de R&S.
- Guillaume DOUET, directeur de l'Institut Européen de Développement Humain (IEDH).
- Pascal DREYER, auteur de l'ouvrage *Être bénévole aujourd'hui* et de plusieurs écrits sur le handicap, rédacteur en chef de la revue *Gérontologie et société*, *Fondation nationale de gérontologie*, administrateur de R&S.
- Marie DUROS, responsable de la communication de R&S.
- Pascal LOVICONI, consultant et formateur à *Compétence Bénévolat*.
- Davy LORANS, responsable de l'Engagement Center à l'Université Côte d'Azur.
- Isabelle PERSOZ, fondatrice et déléguée générale de Tous bénévoles. Administratrice de R&S.
- Roger SUE, sociologue, professeur à l'université Paris Descartes et chercheur au *Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux* (laboratoire CERLIS - CNRS). Président du Comité d'experts et administrateur de R&S.

Aux associations, fédérations et coordinations, maisons des associations, services des collectivités locales qui ont invité leurs bénévoles à participer à cette démarche nationale pour améliorer la connaissance du bénévolat, et à prendre la parole pour témoigner de leur vécu.

Nos partenaires



Aider une association, ce n'est pas si simple. Accueillir un bénévole pendant quelques heures ne l'est pas non plus. [Benenova](#) est une association d'intermédiation qui fait le lien, accompagne et facilite, pour lever les freins à l'engagement bénévole et permettre la participation, au plus près des besoins, de toute personne ayant envie d'agir. Cette médiation est essentielle et contribue à la fois à soutenir les acteurs de terrain et à construire une société plus solidaire et résiliente par son accompagnement et ses programmes de bénévolat inclusif à destination des personnes en situation de précarité, des personnes handicapées et des familles. Créée en août 2013, avec de premières actions en Ile-de-France. Le projet a ensuite été lancé à Nantes en avril 2014, puis à Lille en décembre 2016. En 2021, Benenova Rennes agrandit le réseau.

benevolt facilite la rencontre des bénévoles et des associations qui définissent le bénévolat comme une expérience de vie formidable. Entreprise solidaire d'économie sociale, [Benevolt](#) offre des services adaptés à chaque type d'associations pour leur permettre de trouver des bénévoles de façon autonome sur la plateforme. Elle développe des accompagnements spécifiques pour les associations nationales et travaille avec les collectivités qui souhaitent se doter de leurs propres plateformes d'engagement.



Depuis 12 ans, [Compétence bénévolat](#) facilite l'engagement : accompagne et forme les acteurs engagés en France et en Europe. Dans les structures : formation et appui à la réactualisation du projet associatif (ou de fondation), aide à la dynamisation de la politique de bénévolat, accompagnement des partenariats territoriaux et animation de séminaires. Dans les localités, auprès des collectivités et des bailleurs sociaux : appui aux coopérations inter-acteurs productrices de lien social et de pouvoir d'agir. La spécificité : du sur-mesure et des interventions participatives.



[France Bénévolat](#) a pour vocation de développer l'engagement bénévole associatif pour une citoyenneté active. Acteur majeur du monde associatif, France Bénévolat a pour mission de promouvoir le bénévolat associatif au service de l'intérêt général, de mettre en relation les personnes intéressées et les associations mobilisant des bénévoles et d'accompagner les associations pour renforcer la reconnaissance et la valorisation de leurs bénévoles.



Depuis plus de 20 ans, [l'Institut Européen de Développement Humain](#) propose des formations aux associations. Son objectif : mettre les outils professionnels de formation continue à la portée de tous, organisations de petite et de grande taille, bénévoles et autres acteurs (bénéficiaires, salariés, volontaires...) pour que chacun puisse développer des compétences (savoir-faire, savoir-être) adaptées à ses engagements.

Ses spécificités : garantir à la fois un haut niveau de professionnalisme et la valorisation de l'identité de nos clients, de leur culture et de leur mission. Les accompagner dans l'identification de leurs besoins de formation. S'adapter aux attentes nouvelles, qu'il s'agisse de nouveaux contenus ou d'innovations pédagogiques. Proposer des programmes issus de la demande de nos commanditaires et s'appuyant sur leur expérience, dans le cadre d'un partenariat durable.



[JeVeuxAider.gouv.fr](#) est la plateforme publique du bénévolat par la Réserve Civique. Elle offre à chacun la possibilité d'aider une association, collectivité ou organisation publique, de façon ponctuelle ou régulière, en physique ou à distance. Sa raison d'être : favoriser et promouvoir l'engagement de chacun pour tous.



[Tous Bénévoles](#) promeut l'engagement et favorise le développement du bénévolat. L'association utilise des outils innovants et noue des partenariats stratégiques avec des acteurs du numérique et de l'ESS afin de démultiplier son impact et faire en sorte que les personnes qui s'engagent soient de plus en plus nombreuses. Tous Bénévoles accompagne les associations qui recherchent des bénévoles afin qu'elles publient des missions attractives et en phase avec les attentes des bénévoles d'aujourd'hui. Elle leur apporte des conseils au quotidien et publie des guides pour les aider. Elle s'intéresse en particulier à l'engagement des jeunes via un site dédié [Jeuneetbenevole.org](#) et soutient spécifiquement les bénévoles en accompagnement scolaire et alphabétisation par son programme AlphaB qui propose des formations et rencontres sur ces thématiques. Enfin, Tous Bénévoles propose aux entreprises de les accompagner dans les actions qu'elles souhaitent mener en faveur de l'engagement de leurs salariés.

Annexes

Baromètre d'Opinion des Bénévoles : enquête nationale 2023

Bonjour,

R&S donne la parole chaque année aux bénévoles pour qu'ils témoignent de leurs expériences et qu'ils s'expriment sur des sujets d'actualité. Les enseignements de ces enquêtes sont publiés et téléchargeables gratuitement. Ils sont particulièrement utiles pour aider les associations à recruter de nouveaux bénévoles et à animer leurs équipes.

Si vous êtes bénévole dans plusieurs associations, nous vous invitons à **choisir celle au titre de laquelle vous allez répondre**. Si vous le souhaitez, vous pouvez répondre plusieurs fois au titre de votre engagement dans d'autres associations.

Nous vous remercions beaucoup pour votre participation à cette enquête, et nous aurons à cœur de partager avec vous les résultats dans les prochaines semaines.

L'équipe de R&S et ses partenaires

I – Vous et votre association

1. Dans quel secteur agit l'association dans laquelle vous êtes engagé et au titre de laquelle vous répondez ? *Une réponse*

- a) Sport
- b) Loisirs
- c) Formation, emploi, économie
- d) Jeunesse, éducation populaire
- e) Santé, recherche médicale, aide aux malades
- f) Environnement
- g) Culture
- h) Social, caritatif
- i) Aide à domicile
- j) Solidarité internationale
- k) Association de défense des droits
- l) Autre

2. Avant de vous engager dans cette association, aviez-vous des relations avec elle ? *Plusieurs réponses possibles*

- a) J'étais déjà adhérent ou équivalent (membre, ami...).
- b) Je bénéficiais déjà de ses services ou mes proches bénéficiaient déjà de ses services.
- c) Je la suivais sur les réseaux sociaux.
- d) J'avais signé une pétition lancée par elle.
- e) Je lui apportais un soutien financier, même ponctuel.
- f) Je n'avais pas de relations particulières avec elle.

3. Comment êtes-vous devenu bénévole au sein de cette association ? *Une seule réponse*

- a) J'ai été sollicité par un de ses membres.
- b) J'ai donné un « coup de main » et cela m'a plu.
- c) J'ai répondu à une offre de bénévolat via une plateforme.
- d) J'ai eu connaissance des besoins de l'association (par la mairie, la maison des associations...), et je me suis proposé.
- e) Je me suis spontanément proposé.
- f) J'ai été encouragé par un ami ou un membre de ma famille.
- g) J'avais simplement un peu plus de disponibilité, à ce moment-là.
- h) Je ne sais plus vraiment.

4. Avez-vous le sentiment d'avoir été bien accueilli dans cette association ? *Une seule réponse*

- a) J'ai été bien informé sur l'association et sur mes missions, dès les premiers contacts.
- b) Avec sympathie, mais j'ai un peu manqué d'informations et de précisions sur mes missions.
- c) J'ai eu le sentiment de passer un « entretien d'embauche ».
- d) Je ne me suis pas senti bienvenu dans l'équipe.

- e) Je n'en garde pas un très bon souvenir.
- f) Je ne sais plus vraiment.

5. Aujourd'hui, votre engagement bénévole dans cette association est de l'ordre de : Une seule réponse

- a) Quelques heures dans l'année ou à l'occasion d'un évènement, ponctuellement
- b) Quelques heures chaque mois
- c) Quelques heures chaque semaine
- d) Plus de 10 heures par semaine

6. Le temps que vous consacrez aujourd'hui à votre engagement dans cette association : Une seule réponse

- a) Correspond à mes souhaits.
- b) Je souhaite répartir mon temps autrement dans cette association.
- c) Je souhaite donner moins de temps dans cette association.
- d) Je souhaite donner plus de temps dans cette association.

7. En avez-vous parlé au sein de votre association ? Une seule réponse. Pour les répondants b - c ou d à la question 6

- a) Oui, on y réfléchit ensemble.
- b) Oui, mais ça ne change pas grand-chose.
- c) Non, je n'ose pas en parler.
- d) Non, cela dépend surtout de moi, de mes envies et de mes priorités personnelles.

8. Pour organiser au mieux votre temps, avez-vous pensé au télébénévolat ? Par exemple, montage de projets, réunions en visio conférence, tâches de gestion, actions de communication... réalisés à distance, en dehors des locaux de l'association. Une seule réponse

- a) Oui, je le fais déjà et j'apprécie.
- b) Oui, je le fais déjà mais je n'aime pas vraiment.
- c) Non, je n'y ai pas pensé, c'est une bonne idée.
- d) Non, ça ne me tente pas.
- e) Ce ne serait pas possible dans mon activité bénévole.
- f) Ça ne se fait pas dans mon association et je le regrette.

9. Quelle est - ou quelles sont - vos missions dans cette association ? Plusieurs réponses possibles

- a) Fonctions support (gestion, comptabilité, communication...)
- b) Fonctions liées à l'activité de l'association (accompagnement, animation, tri d'objets ou de vêtements...)
- c) Responsable ou coordonnateur d'une action ou d'un projet
- d) Membre du bureau ou du conseil d'administration
- e) Autre
- f) Ma mission n'est pas vraiment définie.

10. Les missions que vous exercez vous conviennent-elles ? Une seule réponse

- a) Oui, tout à fait
- b) Oui plutôt, mais j'en changerais avec plaisir.
- c) Non, pas vraiment
- d) Non, et je souhaite en changer.

11. En avez-vous parlé au sein de votre association ? Une seule réponse. Pour les répondants b - c ou d à la question 10

- a) Oui, on y réfléchit ensemble.
- b) Oui, mais ça ne change pas grand-chose.
- c) Non, je n'ose pas en parler.
- d) Non, et ça m'aiderait.

12. D'une manière générale, vous diriez, à propos de votre engagement dans cette association aujourd'hui, que vous êtes : Une seule réponse

- a) Très satisfait
- b) Plutôt satisfait
- c) Pas vraiment satisfait
- d) Pas du tout satisfait

13. Vous pouvez, si vous le souhaitez indiquer en quelques mots en quoi vous n'êtes pas (vraiment) satisfait : réponse libre. Pour les répondants c ou d à la question 12

II – Votre engagement dans le contexte actuel

Crise climatique, suites du COVID, conflit en Ukraine, inflation, coût de l'énergie, tensions sociales... Ces différents sujets ont-ils un impact sur votre engagement bénévole dans l'association ? Comment vivez-vous cette période en tant que bénévole ?

14. Vous sentez-vous plus concerné, autrement dit vous sentez-vous un bénévole plus attentif et plus actif ? Une seule réponse

- a) Oui
- b) Non

15. Dans votre association, avez-vous ressenti des difficultés nouvelles en termes de moyens pour développer l'activité dans laquelle vous êtes engagé ? Une seule réponse

- a) Non
- b) Oui, et on peut faire face
- c) Oui, et ça devient très difficile à gérer

16. Dans le contexte actuel, êtes-vous plus attentif aux frais personnels que peut occasionner votre activité bénévole (frais de déplacement, garde d'enfants...) ? Une seule réponse

- a) Oui
- b) Oui, et cela pourrait me contraindre à renoncer à mon activité bénévole.
- c) Non

17. D'une manière générale, rencontrez-vous des difficultés personnelles et familiales, directement liées à la situation actuelle, qui pourraient perturber ou mettre en cause votre engagement bénévole ? Une seule réponse

- a) Non
- b) Non, mais je le crains pour les mois à venir
- c) Oui, mes difficultés sont déjà réelles

III – Votre avis sur les dispositifs de valorisation du bénévolat

Nos dernières enquêtes montrent que les attentes de reconnaissance sont de plus en plus vives de la part des bénévoles, quel que soit leur âge et quelles que soient leurs fonctions dans l'association. Des outils et des dispositifs existent. Sont-ils connus ? Apportent-ils une réponse adaptée ?

19. Plusieurs dispositifs existent pour encourager et valoriser le bénévolat. Les connaissez-vous et qu'en pensez-vous ?

	J'en bénéficie ou j'en ai bénéficié	J'aimerais en bénéficier	J'aimerais en savoir plus	Je ne suis pas intéressé	Je pense ne pas être concerné
Le portefeuille de compétences édité par l'État					
Un autre support de recueil de compétences initié par des associations (Passeport Bénévole® par exemple)					
La validation des acquis de l'expérience (VAE)					
Le certificat de formation à la gestion associative (CFG)					
Des droits à la formation (CEC, compte engagement citoyen ; prise en charge dans les plans de formation des entreprises ou dans le projet de transition professionnelle...)					
Le congé engagement pour les dirigeants ou les encadrants bénévoles					
La prise en compte dans le cursus scolaire et étudiant (crédits ECTS, bonus...)					
La prise en compte des engagements dans Parcoursup					
Les « badges numériques » ou « open badges » qui permettent de reconnaître des compétences, des pratiques et des expériences de bénévolat.					

20. Si vous pensez à un autre dispositif ou si vous avez un témoignage à apporter sur ce point, nous vous remercions de prendre quelques minutes pour le faire : réponse libre

IV - Avant de nous quitter

Nous vous remercions de bien vouloir nous consacrer encore quelques secondes pour répondre à ces 4 questions qui nous permettront de qualifier notre échantillon et d'affiner nos analyses.

21. Vous êtes :

- a) Un homme
- b) Une femme

22. Vous avez :

- a) Moins de 25 ans
- b) 25 – 34 ans
- c) 35 – 49 ans
- d) 50 – 59 ans
- e) 60 – 64 ans
- f) 65 – 69 ans
- g) 70 ans et +

23. Votre région :

24. Votre activité bénévole se déroule :

- a) En milieu rural
- b) En milieu urbain
- c) Indifféremment en milieu rural et en milieu urbain

24. Si vous souhaitez recevoir les résultats de cette enquête, nous vous invitons à indiquer votre adresse mail ci-dessous. Elle sera séparée de vos réponses pour protéger leur anonymat et ne sera en aucun cas communiquée à des tiers.

Enquête IFOP pour France Bénévolat et R&S
Questions posées en 2010 – 2013 – 2016 – 2019 – 2022 – 2023

Q1. Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)?

Saisissez votre réponse dans le cadre ci-dessous.

1	Oui	
2	Plus maintenant mais j'en ai donné auparavant	
3	Non	Aller en Q8

Aux bénévoles (Q1=1 ou 2)

Q2. Vous donnez ou vous avez donné du temps ...

Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses (*pas de rotation*)

1	Dans une association
2	Au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale...
3	Auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage

Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)

Q3. A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ?

1	A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un évènement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année
2	Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
3	Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
4	Un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association

DIPL. Quel est le dernier diplôme que vous ayez obtenu ?

(selon Niveau de diplôme (recensement de la population) INSEE- Mai 2019)

1	- Aucun diplôme : pas de scolarité ou scolarité achevée avant la fin de l'école primaire
2	- Aucun diplôme : scolarité suivie jusqu'à la fin de l'école primaire ou achevée avant la fin du collège
3	- Aucun diplôme : scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà
4	Certificat d'études primaires (CEP)
5	BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB
6	CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent
7	- Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur, capacité en droit, DAEU, ESEU
8	- Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent
9	BTS, DUT, Deug, Diplôme de santé ou du social de niveau bac+ 2, diplôme équivalent
10	Licence, licence professionnelle, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4
11	Master, DEA, DESS, diplôme de grande école de niveau bac+5, doctorat de santé
12	Doctorat de recherche (hors santé)

AGE DE L'INTERVIEWE

Quel âge avez-vous ? Merci de noter votre âge dans le cadre ci-dessous

/____/

TRANCHE D'AGE RECODE (QUOTA)

1	15-17 ans
2	18-24 ans
3	25-34 ans
4	35-49 ans

5	50-64 ans
6	65- 74 ans
6	75 ans et plus

Statut professionnel

Actuellement, quelle est votre situation ?

1	Vous exercez une activité professionnelle (actifs, apprentis, stagiaires)
2	Vous êtes chômeur ayant déjà travaillé
3	Vous êtes à la retraite ou en pré-retraite
4	Vous êtes à la recherche d'un premier emploi
5	Vous êtes collégien, lycéen ou étudiant
6	Vous êtes homme ou femme au foyer
7	Vous êtes dans une autre situation (invalides, militaire du contingent, sans activité professionnelle...)

Activité professionnelle

1	Agriculteurs	PPIA=1
2	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	PPIA=2 OR PPIA=3 OR PPIA=4
3	Cadres, profession libérale	PPIA=5 OR PPIA=6 OR PPIA=7
4	Professions Intermédiaires	PPIA=8 OR PPIA=9 OR PPIA=10 OR PPIA=11
5	Employés	PPIA=12 OR PPIA=13 OR PPIA=14 OR PPIA=15
6	Ouvriers	PPIA=16 OR PPIA=17 OR PPIA=18
6	Retraites	SITI=3

Catégorie d'agglomération

1	CC1 – Agglo. de moins de 2 000 habitants
2	CC2 – Agglo. de 2 000 à moins de 20 000 habitants
3	CC3 – Agglo. de 20 000 habitants à moins de 100 000 habitants
4	CC4 – Agglo. de 100 000 habitants ou plus hors agglo.parisienne
5	CC5 – Agglo. parisienne

Régions UDA 9

1	UDA1 - REGION PARISIENNE	DPT=75 OR DPT=77 OR DPT=78 OR DPT=91 OR DPT=92 OR DPT=93 OR DPT=94 OR DPT=95
2	UDA2 - NORD	DPT=59 OR DPT=62
3	UDA3 - EST	DPT=54 OR DPT=55 OR DPT=57 OR DPT=88 OR DPT=67 OR DPT=68 OR DPT=25 OR DPT=39 OR DPT=70 OR DPT=90
4	UDA4 - BASSIN PARISIEN EST	DPT=8 OR DPT=10 OR DPT=51 OR DPT=52 OR DPT=2 OR DPT=60 OR DPT=80 OR DPT=21 OR DPT=58 OR DPT=71 OR DPT=89
5	UDA5 - BASSIN PARISIEN OUEST	DPT=27 OR DPT=76 OR DPT=18 OR DPT=28 OR DPT=36 OR DPT=37 OR DPT=41 OR DPT=45 OR DPT=14 OR DPT=50 OR DPT=61
6	UDA6 - OUEST	DPT=44 OR DPT=49 OR DPT=53 OR DPT=72 OR DPT=85 OR DPT=22 OR DPT=29 OR DPT=35 OR DPT=56 OR DPT=16 OR DPT=17 OR DPT=79 OR DPT=86
7	UDA7 - SUD-OUEST	DPT=24 OR DPT=33 OR DPT=40 OR DPT=47 OR DPT=64 OR DPT=9 OR DPT=12 OR DPT=31 OR DPT=32 OR DPT=46 OR DPT=65 OR DPT=81 OR DPT=82 OR DPT=19 OR DPT=23 OR DPT=87
8	UDA8 - SUD-EST	DPT=1 OR DPT=7 OR DPT=26 OR DPT=38 OR DPT=42 OR DPT=73 OR DPT=69 OR DPT=74 OR DPT=3 OR DPT=15 OR DPT=43 OR DPT=63
9	UDA9 – MEDITERRANEE-	DPT=11 OR DPT=30 OR DPT=34 OR DPT=48 OR DPT=66 OR DPT=4 OR DPT=5 OR DPT=6 OR DPT=13 OR DPT=83 OR DPT=84 OR DPT=2A OR DPT=2B